

LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs
Anonymes.

GAUMONT PRÉSENTE

ANNA EST FORMELLE,
ON SORT PAS AVEC SON COLOC...
ÇA COMPLIQUE!

LE KIFF POUR **BRUNO**,
C'EST D' ÊTRE EN SLIP.
IL EST SLIPISTE!

SÉBASTIEN N'A
QU'UNE AMBITION
DANS LA VIE...
NE RIEN FAIRE.



**BAPTISTE
LECAPLAIN**

**CHARLOTTE
LE BON**

**FÉLIX
MOATI**

AVEC LA PARTICIPATION DE DENIS PODALYDÈS DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

LIBRE ET ASSOUPI

UN FILM DE BENJAMIN GUEDJ

LE 7 MAI



sélection officielle
L'RIPE D'HUEZ 2014

les films du Cap

les films du Cap



CANAL+



CINE+



W9

Gaumont

Un scénario de Benjamin Guedj

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

Libre et assoupi

Un film
de
Benjamin Guedj

D'après
Libre, seul et assoupi de Romain Monnery.

Mars 2013.

Sébastien, 29 ans, parle à la caméra.

Puis au milieu de son monologue, la caméra va doucement se déplacer et on découvrira qu'en fait Sébastien parle avec Bruno, 24 ans. Ils sont assis face à face, à une table.

SÉBASTIEN

C'est bizarre parce que normalement je n'aime pas la réalité. C'est triste la réalité. C'est ennuyeux. Mais là, dans ces circonstances, j'en ai besoin... Au comble de l'imagination et du fantasme, j'ai besoin de la réalité. Je ne peux pas le faire en pensant à une femme que je ne connais pas du tout. J'ai des copains qui le font en pensant à Monica Bellucci ou Salma Hayek. Moi je peux pas... Moi, quand je me masturbe, il faut qu'il y ait un minimum de probabilité que le scénario érotique que j'élabore puisse réellement arriver dans la vraie vie. C'est ça qui m'excite. Me dire qu'éventuellement la fille, je pourrais vraiment coucher avec elle. Du coup dans mon catalogue de femmes à qui je rends hommage, il n'y a que des personnes que je connais. Aucune actrice, aucun mannequin que je sais que je ne rencontrerai jamais. On y retrouve plutôt Vanessa, Samia, Virginie, Lou (la soeur de Virginie), Amelle, madame Hénin, la mère de Ludovic Hénin, un mec qui était avec moi en seconde. J'ai continué pendant longtemps à rendre hommage à madame Hénin, et quand je pensais à elle, je faisais comme un logiciel de vieillissement dans ma tête. Je la vieillissais un peu, tout en la faisant rester canon évidemment. J'ai arrêté de penser à elle, il y a un an environ, lorsque je me suis rendu compte que si moi je me branlais en pensant à la mère de Ludovic, il devait y avoir des copains qui le faisaient en pensant à ma mère. Ça m'a tout coupé... Quand je regarde des vidéos pornos, je rattache souvent la fille de la vidéo à quelqu'un que je connais. C'est comme ça que quelques fois je définis qui sera l'actrice de mon scénario masturbatoire. Je regarde la vidéo jusqu'au bout, j'enregistre bien mentalement le physique de la fille puis après je colle le visage d'une fille que je connais et je lui rends hommage. Se masturber en pensant à quelqu'un, c'est une façon de lui rendre hommage... C'est ma façon de lui remettre une Légion d'honneur...

Il continue de parler et Bruno lui parle aussi, mais on n'entend pas ce qu'ils se disent. On entend la voix off de Sébastien:

SÉBASTIEN OFF

Là, à droite, c'est moi. Je parle avec Bruno mon colloc de l'une de mes passions. Bon je dois vous avouer qu'au début de l'histoire, Bruno n'est pas encore mon colloc. Mais je tenais à commencer par vous parler de ma passion pour la masturbation, parce que vous le reconnaîtrez, c'est un sujet délicat. Et je me suis dit qu'il valait mieux commencer par le sujet le plus sensible, comme ça on n'aurez plus besoin d'en reparlez. Mais il fallait que j'en parle tout de même parce que ça va avoir son importance dans l'histoire. Alors je vois le raccourci facile que vous êtes en train de faire: ce mec est un branleur. Pas du tout. Je suis juste quelqu'un qui préfère rêver sa vie plutôt que de la vivre. Voilà, maintenant qu'on en parlait, je me sens un peu mieux, on peut vraiment commencer: je m'appelle Sébastien, j'ai 29 ans, et si je devais choisir deux mots pour me définir ce serait...

2 GÉNÉRIQUE DE DÉBUT

2

Un carton bleu Klein immaculé.

Apparaît alors le titre en lettres blanches sur ce même fond bleu :

Libre et Assoupi.

Le titre reste mais le carton change. C'est un carton rouge. Puis un troisième noir. Puis enfin carton blanc.

(Il n'y a pas d'autres mention dans ce générique.)

3 INT. CHAMBRE SÉBASTIEN - JOUR

3

Sébastien est allongé, sur le dos, sur un lit. Les mains derrière la tête il fixe le plafond. La caméra est au-dessus de lui, en plongée verticale.

SÉBASTIEN

Réussir ne m'a jamais intéressé...

Démarre la musique *Religion*, de Philip Glass qui durera tout le long de la séquence. (Jean, ce sera toujours moins cher que du Hendrix...)

SÉBASTIEN (CONT'D)

Je n'ai jamais eu d'ambition.

Il se tourne sur le côté.

SÉBASTIEN OFF

La seule chose que j'ai toujours voulu faire, c'est rien. Juste être bien. Être tranquille et qu'on me laisse tranquille. Il paraît que l'on passe en moyenne le quart de sa vie à dormir. Moi, à 29 ans j'ai déjà largement explosé la moyenne. Être allongé est une de mes passions. J'adore m'étendre. Voilà mon ambition : être une grande étendue, tranquille.

4 **INT. CHAMBRES- JOUR**

4

On voit un lit vide.

SÉBASTIEN OFF

Voici l'objet le plus important de ma vie: le lit... (*On voit un lit*) Et voilà tous les lits de ma vie:

On voit se succéder rapidement tous les lits de la vie de Sébastien. Depuis le lit d'hôpital dans lequel sa mère a accouché jusqu'à ce lui de son lit de mort.

SÉBASTIEN OFF (CONT'D)

Là c'est celui dans lequel je suis né, là celui de mes premières années...

On voit un lit d'enfant décoré avec des dessins genre les 101 dalmatiens. Le lit est peint en rose.

On voit ensuite un lit en hauteur, avec un bureau encastré dessous.

SÉBASTIEN OFF (CONT'D)

Ah! Celui-là je l'ai adoré, j'avais l'impression d'être dans un vaisseau spatial... Et en plus derrière le bureau, il y avait un creux qui me servait de cachette magique...

Sébastien toujours enfant joue. Il a déplacé le meuble et derrière le bureau, sous le lit, il se cache des monstres. Il tient un pistolet à la main.

SÉBASTIEN ENFANT

Vite ils arrivent! Il faut monter dans le vaisseau spatial!

Il court et monte l'échelle du lit et fait le bruit du décollage du vaisseau.

SÉBASTIEN OFF

Mais je l'ai gardé un peu trop longtemps...

Sébastien 18 ans. Il a grandi. Ses pieds dépassent du lit.

SÉBASTIEN OFF (CONT'D)

En revanche la cachette , elle était toujours magique...

Dans la cachette magique, il y a plein de photos de femmes nues et Sébastien se masturbe. On entend frapper à la porte de la chambre...

LA MÈRE DE SÉBASTIEN OFF

(derrière la porte de la chambre)

Sébastien à table! Sébastien! Pourquoi tu fermes la porte?!

Sébastien sort en courant de la cachette (comme quand il était poursuivi par les monstres) et monte à toute vitesse l'échelle. Un barreau se casse sous son poids.

SÉBASTIEN OFF

Heureusement qu'il s'est cassé... *(On voit un nouveau lit)*
Voilà mon premier lit de grand...

Un lit d'hôpital dans une chambre d'hôpital.

SÉBASTIEN OFF (CONT'D)

Ça c'est celui de l'hôpital où j'ai été opéré de l'appendicite. Y'a celui de ma chambre en cité U... C'est le plus laid de tous, mais c'est celui où j'ai fait l'amour pour la première fois. Beaux ou laids je les ai tous aimés. Ils sont des refuges pour moi.

On voit un nouveau lit dans une chambre.

SÉBASTIEN OFF (CONT'D)

Ah ça, c'est celui dans lequel je vais mourir. Mais ça c'est dans longtemps. Ne soyez pas tristes, je mourrai heureux et allongé.

On voit maintenant un plafond.

SÉBASTIEN OFF (CONT'D)

Etant beaucoup allongé, voici le paysage que j'ai le plus contemplé dans ma vie: le plafond. Mon seul et unique horizon.

On voit une succession de plafonds différents en vue subjective de Sébastien: le plafond avec au premier plan un mobile qui tourne accompagné d'une musique enfantine, on voit un plafond avec les étoiles fluorescentes collées dessus, on voit ensuite le plafond très près de lui (il est sur son lit en hauteur) puis on voit la tête de sa mère qui lui dit "Sébastien lève-toi, il est midi!", puis le visage de sa mère qui lui dit "Sébastien lève-toi, il est midi et demi!" Puis le visage de son père très en colère qui lui dit "Bon Sébastien tu vas te lever oui!?"

Il est une heure de l'après-midi bon sang!"; on voit le plafond de l'hôpital avec au premier plan le joli visage d'une infirmière qui lui parle...

SÉBASTIEN OFF (CONT'D)

Ah Sylvie l'infirmière... Celle qui s'est occupée de moi pour mon appendicite. Elle est encore dans mon catalogue... A chaque fois mon fantasme commence par elle qui me dit...

INFIRMIÈRE

Sébastien, je vais devoir te raser le pubis pour l'opération, ne t'inquiète pas ça ne fait pas mal...

On voit ensuite le plafond crado de la chambre de cité U, puis on voit une jeune femme le chevaucher en gémissant et en criant des trucs, ils baisent...

FONDU AU BLANC:

5 **INT. CHAMBRE SÉBASTIEN / MAISON DES PARENTS DE SÉBASTIEN - JOUR**

Sébastien est allongé sur un lit qui n'est pas le même que celui du début de la séquence 4. Lui-même est d'ailleurs habillé différemment. Sur le dos, il fixe le plafond.

SÉBASTIEN OFF

Les plafonds, c'est blanc comme les écrans de cinéma. On y projette ses rêves et ses fantasmes.

Il est sorti de sa rêverie par la voix de son père qui l'appelle: "Sébastien!! A table!!". Il se lève et sort de la chambre à contre-cœur.

6 **INT. SALLE À MANGER / PARENTS SÉBASTIEN - SOIR**

6

Un intérieur bourgeois et froid. Sébastien entre dans la pièce et vient s'asseoir à une extrémité de la table où mangent déjà ses parents.

LE PÈRE

Alors je lui ai dit "oui".

LA MÈRE

Non?

LE PÈRE

Oui. (*un temps*) Tu aurais voulu que je dise "non"?

LA MÈRE

Oui.

LE PÈRE

Ah oui?

LA MÈRE

Non... En fait tu as bien fait de dire "non".

LE PÈRE

Ben oui...

Silence. Ils mangent. Puis...

LE PÈRE (CONT'D)

Alors, Sébastien, tu t'es décidé? Quels sont tes projets pour la rentrée?

SÉBASTIEN

Rien.

LE PÈRE

C'est à dire?

SÉBASTIEN

Ben là j'avais envie de prendre un peu de temps pour moi... Une année sabbatique. Ou même deux.

LE PÈRE

Du temps pour toi?! Mais tu n'as pas le temps de prendre du temps pour toi! C'est maintenant qu'il faut se lancer dans la vie. Tu n'as quand même pas fait bac plus 10 pour ne rien faire au final!?

LA MÈRE

Tu auras tout le temps de te reposer après ta mort...

SÉBASTIEN

Non, quand on est mort, on ne se repose pas, on est mort. Il n'y a aucun boulot qui me donne vraiment envie. Alors plutôt que de faire n'importe quoi, je me disais que je pouvais rester ici, réfléchir, prendre le temps, tranquillement.

LE PÈRE

Je veux pas te voir traîner à la maison sans but, comme une poule neurasthénique... A 29 ans on ne vit pas chez ses parents sans travail. Je refuse d'être le père d'une anomalie sociale!

LA MÈRE

Là c'est un peu dur ce que tu dis Jérôme.

SÉBASTIEN OFF

Oui mon père s'appelle Jérôme. Ce qui est nul pour un père. Un Jérôme ne devrait pas être père, ça n'a pas de sens...

LE PÈRE

Je ne suis pas dur, je suis juste.

SÉBASTIEN

Moi je ne veux pas être comme toi.

LE PÈRE

C'est à dire? Un homme responsable?

SÉBASTIEN

Non, jamais là.

Le père encaisse en silence.

LA MÈRE

Mais alors tu ne veux rien faire de ta vie?

SÉBASTIEN

Je ne supporte pas cette phrase : "Qu'est-ce que tu fais dans la vie?" Elle me saoule! On est défini uniquement par ce que l'on fait et non pas par ce que l'est. Tu te rends compte : si tu fais rien, tu n'es rien ?!

LE PÈRE

Tu n'es pas un peu vieux pour faire ta crise d'adolescence? Elle est bien jolie ta théorie, mais en pratique, pour vivre, il faut un travail.

SÉBASTIEN

Il n'y a aucun métier qui me plaît.

LE PÈRE

Le travail n'est pas une notion de plaisir. Sinon ça s'appellerait un loisir. Sans travail tu vivrais comment?

SÉBASTIEN

Ben je me disais que comme j'étais le fruit de vos entrailles, vous alliez m'aider...

Le père ne répond rien. Il reste silencieux. Puis:

LE PÈRE

Oui, on va t'aider.

Sébastien sourit.

7 **INT. SALON / APPARTEMENT COLLOC - JOUR**

7

Une jeune femme de 25 ans en gros plan: c'est Anna. Très jolie brune souriante. La caméra s'attarde un peu sur elle.

Puis un jeune homme du même âge en gros plan: c'est Bruno. Beaucoup moins joli et qui ne sourit pas du tout. Il a le regard mauvais. Susplicieux.

Tous les deux sont face à Sébastien qui malgré sa gêne tente de sourire.

SÉBASTIEN

Après j'ai eu droit au fameux "C'est pour ton bien" de ma mère qu'elle a enchaîné avec le "Un jour tu nous remercieras". Deux phrases qui signifient toujours le début des emmerdes.

ANNA

C'est dur. Mais je suis contente que tu sois là! C'est une bonne chose. La Bretagne c'est bien, mais Paris c'est mieux. C'est ici que tout se passe.

SÉBASTIEN

Ouais mais moi j'avais envie que rien ne se passe.

Pendant tout l'échange, Bruno les regarde chacun leur tour, inquiet.

BRUNO

(inquisiteur)

Vous vous connaissez depuis longtemps?

ANNA

Ça doit faire 3 ans... On était en Master 2 de Lettres ensemble.

BRUNO

Vous êtes sortis ensemble?

Sébastien rougit et Anna sourit.

ANNA

Non jamais. Sébastien ne m'a jamais dragué même pour rire. Jamais de blague relou, jamais d'allusion.

BRUNO

(avec un vague soupçon persistant)

Mouais...

SÉBASTIEN

Vous, vous êtes ensemble?

On voit très clairement que Bruno aimerait beaucoup sortir avec Anna.

ANNA

Non! Bruno et moi sommes de simples colocataires. Et on sort pas avec son coloc, ça complique...

BRUNO

Ouais... Mais bon, un couple c'est deux colocs qui couchent ensemble non?

ANNA

Qui s'aiment surtout.

BRUNO

Evidemment.

ANNA

Et puis surtout on ne se plaît pas... Pas vrai?

BRUNO

(pas convaincu)

Ben non...

8

INT. COULOIR DE L'APPARTEMENT COLLOC - JOUR

8

Anna fait visiter l'appartement à Sébastien. Bruno les suit.

ANNA

... Les toilettes. Alors petit règlement de la colloc, interdiction de rester aux toilettes plus d'un quart d'heure.

BRUNO

Ouais ben ça s'applique aussi à la salle de bain.

ANNA

Je suis une fille. J'ai besoin de plus de temps pour me préparer.

BRUNO

Les chiottes c'est la salle de bain des mecs. On a besoin de plus de temps.

ANNA

Je sais pas quel est ce lien secret entre les mecs et les W.C., mais c'est fou...

Anna continue la visite de l'appartement et les explications...

SÉBASTIEN OFF

Anna je l'avais rencontré à la fac de Rennes.

On voit Anna qui continue à parler aux garçons, mais on n'entend pas ce qu'elle dit. Elle est belle.

SÉBASTIEN OFF (CONT'D)

Evidemment tous les garçons étaient fous d'elle, et sans que je sache pourquoi, on était devenus copains. A la fin de l'année elle m'avait proposé de venir avec elle à Paris en colloc. Un ami de son père lui louait ce superbe appart, en lui faisant un prix. Ce qui faisait quand même cher. J'avais de la chance d'arriver dans un endroit aussi beau que celui-là alors que je n'avais rien.

9 **INT. CUISINE DE L'APPARTEMENT COLLOC - JOUR**

9

Ils sont tous les trois devant le frigo. A l'intérieur il y a des étiquettes qui délimitent les parties respectives de chacun: du côté de Anna c'est plutôt des légumes, des yaourts, des produits frais, du côté de Bruno des produits plus "garçons". Dont des paquets de chips.

SÉBASTIEN

Vous mettez les chips dans le frigo ?

BRUNO

Ouais c'est moi, c'est trop bon les chips fraîches...

ANNA

Autre petit règlement : on achète chacun nos trucs. Nourriture, produits de beauté. Pour les produits d'entretien de la maison, là c'est pot commun.

BRUNO

(un peu lèche-cul)

Autre truc très important : faut faire hyper-gaffe aux meubles de l'appart, c'est pas à nous.

(MORE)

BRUNO (CONT'D)

Alors ok le proprio est un ami du père d'Anna, mais si on casse un truc, on rembourse. Et vu l'appart que c'est, on n'a pas les moyens de rembourser.

ANNA

Ouais, c'est galère... Dernier point: *(elle regarde Bruno)* on se balade pas à poil hors de sa chambre. Ce qui est intime doit rester intime.

BRUNO

Je t'ai dit que je croyais être seul !

ANNA

Je trouve que c'est souvent que tu crois être seul !

Bruno hausse des épaules.

SÉBASTIEN OFF

Moi qui imaginait ma vie libre, seul et assoupi, je me retrouvais à écouter quelqu'un régler des choses aussi intimes que les W.C. ou ma nudité.

Pendant que l'on entend Sébastien en off, on voit Anna qui continue la visite de l'appart. Notamment elle montre le balais brosse des toilettes à Bruno et on l'entend dire "Le balais c'est vraiment utile ..." et Bruno hausse des épaules.

SÉBASTIEN OFF (CONT'D)

Pire, j'étais confronté à des mots tels que: "pot commun". Ce qui est aussi déprimant que "grosso merdo", "à toute allure" au lieu "d'à toute l'heure", ou "tu veux une binouze?"..

ANNA

Bon allez apéro!

BRUNO

Pinard ou binouze?

Tous les trois autour de la table basse. Anna et Bruno sur le canapé, Sébastien sur une chaise face à eux. Sur la table des fromages et des apéritifs. Un yaourt aux pruneaux aussi, devant Bruno. Et bien sûr les fameuses bouteilles de vin "Les petites récoltes de Nicolas".

SÉBASTIEN

29 ans.

BRUNO

Ah ouais t'as 5 ans de plus que nous... Mais comment ça se fait que tu finis à peine la fac alors?

SÉBASTIEN

Ben en fait j'ai suivi plein de cursus différents. J'ai un doctorat de lettres modernes, un de lettres classiques, un Master 2 de socio, de philo, de psycho, la licence de chinois, et une d'anglais.

ANNA

T'as pas fait histoire de l'art aussi?

SÉBASTIEN

Si! Aussi...

BRUNO

Whaou! En fait t'es "Etudesman"!

SÉBASTIEN

Oui j'aime beaucoup apprendre.

BRUNO

Mais pas travailler.

SÉBASTIEN

Non... J'ai toujours préféré la théorie à la pratique. La pratique ça pique, ça brûle, ça coupe, ça sent mauvais, ça fait transpirer. Vous bossez vous?

ANNA

Oui... Enfin on fait des stages. Stagiaire c'est devenu un vrai boulot maintenant. Bientôt on fera des Master de stage.

BRUNO

Stagiaire c'est la version moderne d'esclave. La traduction française de "enfants chinois".

Anna et Sébastien se marrent.

BRUNO (CONT'D)

Moi mon truc c'est de devenir journaliste sportif. Mais je galère. Alors en attendant je suis dans une agence d'intérim et après 86 lettres de refus je commence demain un nouveau job : chauffeur de corbillard.

SÉBASTIEN

Houlà ça doit être difficile à gérer ça d'être dans la même voiture qu'un mort.

BRUNO

Non je me dis que c'est comme chauffeur de taxi mais pour des clients pas vivants. Donc moins relou.

ANNA

Oui mais ça doit être dur de se retrouver au milieu de la tristesse, des cris, des pleurs, des plaintes...

BRUNO

Non j'ai l'habitude, mon père est juif.

ANNA

Moi tu te souviens que je voulais bosser dans l'édition? Ben là je suis en stage dans une maison d'édition.

SÉBASTIEN

Ah c'est cool ça.

ANNA

Oui. Bon là c'est une boîte qui publie des romans érotiques et des polars. Mais bon ça reste des livres. En fait le patron de la boîte c'est le proprio de l'appart, d'où toutes les précautions...

SÉBASTIEN

Ah, ben c'est cool ! Moi en revanche, les petits boulots je le sens pas...

ANNA

Tu as un loyer à payer maintenant, mon cher ami... Va falloir que tu gagnes ta vie.

Sébastien blêmit.

BRUNO

Mais attends! Toi t'as plus de 25 ans! Donc R.S.A. Les trois lettres qui te sauvent la vie.

Sébastien perd le sourire. Bruno mange un yaourt aux pruneaux. Il en prend une cuillère et fait la grimace.

BRUNO (CONT'D)

Ah putain ! J'ai jamais aimé les pruneaux...

ANNA

Pourquoi tu les as pris alors?

BRUNO

Ben parce qu'ils étaient remboursés!

Anna lève son verre de rouge, les garçons l'imitent.

ANNA

Allez Sébastien, à ta nouvelle vie!

Ils trinquent. Bruno ne dit rien mais marmonne un truc à l'attention de Sébastien. Il n'est pas content. Sébastien lui, est dubitatif.

11 INT. SALON / APPARTEMENT COLLOC - NUIT

11

Sébastien dort dans le canapé-lit dans l'obscurité. Il se réveille en sursaut : Bruno est en train de l'observer dans son sommeil, assis à côté de lui, l'air inquiétant.

SÉBASTIEN

Mais qu'est-ce qui se passe?!

BRUNO

(sec)

Ça va tu dors bien?

SÉBASTIEN

Ben ouais... Mais qu'est-ce que tu fais-là?

BRUNO

Tu crois que je t'ai pas vu venir avec tes *(il imite Sébastien comme un enfant)* "Oh je suis malheureux, mes parents m'ont excommuniés, je n'ai pas d'argent, s'il te plaît Anna aide-moi, je suis un petit enfant qui a besoin d'amour..." Alors je te le dis direct: Anna, elle est pour moi, OK?

SÉBASTIEN

Non mais écoute, Anna je m'en fous.

BRUNO

Elle te plaît pas?

SÉBASTIEN

Elle est vraiment très belle, mais je tenterai jamais rien.

BRUNO

T'es homo?

SÉBASTIEN

Non. Mais être amoureux, séduire une fille, vivre une histoire, c'est pas pour moi. C'est trop de travail.

BRUNO

T'es puceau?

SÉBASTIEN

Non. C'est bizarre de parler de ça avec toi en pleine nuit non? On se connaît pas en plus...

Un temps.

BRUNO

Quelques fois je dors dans le salon et le matin je place la couette de façon à ce que ma teub dépasse... Pour chauffer Anna quoi.

SÉBASTIEN

Et ça marche?

BRUNO

Je sais pas, mais c'est sûr qu'elle l'a vu... Et ça, ça m'excite un peu.

Bruno se met à faire des haltères.

SÉBASTIEN

Tu fais de la gym en pleine nuit ?

BRUNO

Je prends mon corps par surprise. Je lui apprends à être toujours sur le qui-vive.

SÉBASTIEN

Ah ouais...

BRUNO

Je suis persuadé que ça muscle deux fois plus que pendant les heures habituelles. Ça t'embête si je mets la télé?

SÉBASTIEN

Non vas-y...

BRUNO

Non parce qu'en fait d'habitude je dors dans le salon.

Bruno pose les haltères, allume la télé.

SÉBASTIEN
Et ta chambre?

BRUNO
J'aime bien m'endormir en regardant la télé. Je peux t'appeler Séb?

SÉBASTIEN
Non vas-y. Sinon depuis que je suis tout petit, tous mes copains m'appellent "L'autre".

BRUNO
L'autre? Mais pourquoi?

SÉBASTIEN
En 1983, année de ma naissance, Sébastien a été le prénom masculin le plus donné. Et, il se trouve que mon voisin, né la même année que moi s'appelait lui aussi Sébastien. Sébastien Doria. On a été dans la même classe de la maternelle jusqu'à la fac. Et il était beaucoup plus populaire que moi...

12 **FLASHBACK: INT. CANTINE/COLLÈGE - JOUR**

12

Des enfantsf ont la queue. Un autre les rejoint.

L'ENFANT
Hé venez voir y'a Sébastien qui a vomi!

ENFANT 2
Sébastien Doria?

L'ENFANT
Non l'autre!

13 **INT. SALON/ APPARTEMENT COLLOC - NUIT**

13

Fin des flashes-back.

BRUNO
Et ça t'emmerde pas?

SÉBASTIEN
Non. Ça me va très bien. Comme l'a dit Rimbaud "Je est un autre".

BRUNO

Ahah la poésie ! Quand t'es poète tu peux dire n'importe quoi y'aura toujours un con pour trouver ça génial. "Je est un autre"... Et pourquoi pas "Mon sandwich c'est ma mère"?

Sébastien rit.

SÉBASTIEN

C'est grâce à L'Autre que j'ai couché avec une fille pour la première fois. En cité U. La fille s'était trompée de chambre.

BRUNO

Mais elle t'a pas reconnu??

SÉBASTIEN

Si mais trop tard.

BRUNO

Putain c'est fou ça... Et vous êtes restés ensemble?

SÉBASTIEN

Non. Mais de temps en temps, elle venait me retrouver la nuit. Elle entrait et elle se jetait sur moi.

BRUNO

Putain ! C'est elle qui te baisait quoi. Tu la vois toujours?

SÉBASTIEN

Non, elle est devenue lesbienne.

Silence. On ne sait pas si Bruno est gêné ou si il est très excité par cette info.

Bruno mange un peu de yaourt. Il fait une grimace de dégoût. Soudain on entend un gros gargouillis et Bruno fait une drôle de tête.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Ça c'est les pruneaux...

Bruno se lève et court aux toilettes. Sébastien le regarde courir puis regarde la télé.

FONDU AU NOIR:

Sébastien dort. Soudain on entend, provenant de chez les voisins, *La Marseillaise* délicatement jouée au piano.

Sébastien ouvre les yeux, cherche un peu d'où vient la musique, comprend d'où elle vient. Il regarde l'heure: 7h15. Il souffle... Puis il se lève et en traînant des pieds, il va aux toilettes.

15 **INT. COULOIR/TOILETTES - JOUR**

15

Sébastien arrive devant les toilettes. On entend la chasse d'eau. Bruno sort des W.C. Il a le magazine *So Foot* dans une main et une tasse de café dans l'autre.

SÉBASTIEN

Tu bois ton café aux toilettes?

BRUNO

Ben ouais, c'est mon petit moment détente du matin. Et c'est du 2 en 1. Comment ça se fait que tu sois déjà debout?

SÉBASTIEN

J'ai été réveillé par "La marseillaise".

Anna passe à côté d'eux, elle sort de la salle de bain (ou de sa chambre).

ANNA

Ahah! C'est La France qui t'appelle. C'est le signe que tu dois aller chercher du boulot ça...

SÉBASTIEN

Je crois que ça vient de chez les voisins. C'est fou de jouer "La Marseillaise" à 7h00 du matin.

BRUNO

Bon allez moi faut que j'y aille...

ANNA

Moi aussi.

SÉBASTIEN

Tu pars si tôt le matin?

ANNA

J'ai trois quarts d'heure de trajet.

Sébastien souffle.

ANNA (CONT'D)

(à Sébastien)

Allez bonne journée et sois sage. Et va t'inscrire au RSA!

Sébastien hausse des épaules. Ils partent. Sébastien retourne s'allonger. La musique qui s'était arrêtée reprend. Mais cette fois-ci c'est : Waltz in F-Sharp Minor, Op. Posthume de Chopin. Cela rend Sébastien heureux.

SÉBASTIEN

Ah ça c'est bien...

CUT TO:

Sébastien toujours allongé, se réveille en sursaut.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Merde!

Il regarde l'heure: 14h. Il souffle puis se lève.

16 **EXT. DEVANT IMMEUBLE CAF - JOUR**

16

Dans une rue grise, Sébastien regarde un immeuble gris sur lequel il y a une plaque: Caisse d'allocations familiales.

SÉBASTIEN OFF

Plus vite je régularisais ma situation, plus vite, je serais tranquille. Avec un peu d'argent chaque mois. Le minimum, mais le minimum me suffisait amplement. Ce lieu représentait donc mes espoirs les plus fous...

Il entre.

17 **INT. BUREAU CONSEILLER / CAF - JOUR**

17

Sébastien est assis face à un bureau derrière lequel se trouve PATRICK qui est assis et qui le fixe sévèrement. Debout à côté de Patrick se trouve JEANNINE, une femme qui le fixe aussi. Tout n'est que tristesse et dépression dans ce bureau, le store de la fenêtre est baissé. Il y a aussi deux pauvres plantes en train de mourir.

Sébastien tient un dossier à la main.

SÉBASTIEN OFF

... Mais je me retrouvais dans un lieu où même les plantes préféraient mourir...

Personne ne fait attention à lui.

JEANNINE

Il leur faut de la lumière à tes plantes là, Patrick, elles sont en train de crever !

PATRICK

Mais c'est des fausses plantes Jeannine, c'est ça qui est incroyable.

JEANNINE

Ah bon? Ben alors c'est peut-être des fausses plantes mortes.

PATRICK

Ça te plaît toi les plantes mortes?

JEANNINE

Non mais y'en a peut-être à qui ça plaît... Les bobos par exemple. Mais bon, ouvre un peu tes stores, ça te fera du bien à toi aussi. Tu sais moi je fais de la luminothérapie et ça me fait du bien.

SÉBASTIEN

Heu excusez-moi je...

PATRICK

(sèchement à Sébastien)
Quoi qu'est-ce qu'y a !?

SÉBASTIEN

Non parce que j'aurais voulu heu... M'inscrire au RSA.

PATRICK

Ben vous pouvez attendre qu'on finisse notre conversation non? Feignant et pressé, c'est la meilleure celle-là! Vous avez rempli la fiche à l'accueil?

SÉBASTIEN

Oui...

Sébastien le tend à Patrick qui le prend. Jeannine hausse des sourcils et sort de la pièce. Patrick parcourt la fiche.

PATRICK

(calmement mais froidement)

Je suis assistant social. Vous savez ce que ça fait de vous?

SÉBASTIEN

Non...

PATRICK

Un assisté social. Ça vous plaît comme idée?

SÉBASTIEN

Ben...

PATRICK

Ben non! C'est quoi cette phrase (*il lit la fiche de Sébastien*) : "Je n'ai rien contre l'idée de travailler, du moment qu'on ne m'y oblige pas." ? Vous pensez que c'est comme ça que vous allez trouver du travail?

SÉBASTIEN

Non mais ça c'est de l'humour.

PATRICK

Le travail c'est sérieux.

SÉBASTIEN

Je pensais que ma motivation était implicite à ma démarche d'inscription.

PATRICK

On n'aime pas ce qui est implicite ici. On aime les choses dites, claires, simples. On aime l'explicite. L'implicite, c'est sournois, c'est fourbe. Avec l'implicite, on passe à côté de sa vie. On rate des histoires d'amour. On pense que ce n'est pas la peine de dire "je t'aime" à sa femme parce que c'est implicite et un jour elle part. Alors ça vous fait toujours marrer l'implicite?

SÉBASTIEN

Non...

PATRICK

On se revoit dans un mois. Je vous conseille vivement de venir avec des documents bien explicites, attestant de votre recherche d'emplois.

18 INT. SALON / APPARTEMENT COLLOC - JOUR

18

Sébastien est allongé sur le canapé, il fixe le plafond.

Bruno arrive. Il rentre du boulot. Sébastien tourne la tête et le regarde. Bruno vient près de le lui.

BRUNO

Je t'ai réveillé?

SÉBASTIEN

Non non... Je réfléchissais.

BRUNO

A quoi?

SÉBASTIEN

Des trucs...

BRUNO

On va faire des courses?

SÉBASTIEN

Ouais super!

19 **INT. SUPERMARCHÉ - JOUR**

19

Bruno et Sébastien marchent dans un rayon.

SÉBASTIEN

J'adore faire des courses dans les supermarchés! Bon ce soir c'est moi qui offre le repas. On prend quoi?

BRUNO

Si tu veux faire des économies, fais comme moi, prends que des produits remboursés. Ou avec des promo.

SÉBASTIEN

Mais on trouve de tout dans les produits remboursés?

BRUNO

Non pas tout, mais plein de trucs.

SÉBASTIEN

Donc on ne choisit pas vraiment.

BRUNO

Non c'est le problème. Du coup on fait avec ce qu'il y a. Pareil pour les lessives, les shampooings. Par exemple en ce moment je me lave les cheveux avec un shampooing pour cheveux colorés. Bon ça m'irrite et ça me donne des pellicules mais ça lave.

Bruno montre des produits sur les étagères.

BRUNO (CONT'D)

Alors y'a deux catégories de produits remboursés: ceux où y'a marqué "premier achat remboursé" et les "satisfait ou remboursé". Ceux-là c'est un peu plus chiant parce que quand tu envoies ta demande de remboursement il faut donner une justification.

SÉBASTIEN

C'est à dire?

BRUNO

Ben une lettre où tu dis pourquoi tu n'es pas satisfait. Et faut que ça soit argumentée. Donc faut inventer des bons trucs. Diarrhée, irritations, tu pisses rouge...

Sébastien semble un peu absent mais hoche tout de même de la tête.

BRUNO (CONT'D)

L'autre truc relou c'est que quand tu passes à la caisse faut faire un ticket de caisse par article. C'est long... Et donc après c'est une lettre par article remboursable. C'est du boulot, mais ça vaut le coup... Et évidemment, il faut leur préciser dans la lettre que tu veux te faire rembourser les frais d'envoi! Tu comprends?

SÉBASTIEN

En fait j'ai décroché à partir du moment où tu as parlé de "deux catégories" ...

BRUNO

Ouais ben c'est peut-être chiant mais ça fait faire des économies. Toi là tu vis avec quel argent?

SÉBASTIEN

J'ai un mini codevi. Du coup je crois que j'ai un peu d'argent pour 5 ou 6 mois.

BRUNO

Le temps de toucher tes allocs. Et de trouver un boulot.

SÉBASTIEN

(pas convaincu)

Oui voilà... *(tout à coup souriant)* Ah cool un avocat!

Sébastien achète un avocat.

Sébastien et Bruno font la queue.

C'est leur tour. Bruno fait passer tous ses articles remboursés un par un, c'est long. La caissière fait un peu la gueule. Elle est jolie. Bruno lui fait un grand sourire.

BRUNO

En fait si je fais ça, c'est uniquement pour passer plus de temps avec vous...

LA CAISSIÈRE

Vous croyez vraiment que j'ai envie de sortir avec quelqu'un qui n'achète que des produits remboursés? Vous croyez que ça fait rêver une femme?

BRUNO

Ben... Non mais oh ! Parce que tu crois que ça fait rêver une caissière?

21 INT. SALON / APPARTEMENT COLLOC - SOIR

21

Les trois colocataires mangent et boivent du vin.

SÉBASTIEN

Je me suis inscrit au RSA aujourd'hui.

ANNA

Ah très bien! C'est un petit pas dans la vie active mais un grand pas pour toi! Mais bon il ne faut pas se contenter de ça Sébastien.

SÉBASTIEN

Ouais mais déjà c'est bien, non ?

ANNA

Ton but dans la vie, c'est de toucher le RSA ?

SÉBASTIEN

Je sais pas... Tu sais que le mot "travail" vient du latin "tripalium" qui veut dire "torturer"? Quand tu sais ça, ça donne pas envie de travailler non?

ANNA

Je suis pas sûre que baser sa vie sur une langue morte soit la meilleure façon d'être heureux.

BRUNO

C'est con le latin...

SÉBASTIEN

(à Anna)

Moi je me contente de peu tu sais.

ANNA

C'est pas une bonne chose de se contenter. Se contenter c'est accepter son sort. Il faut toujours vouloir plus. Regarde moi, tu crois que je vais me contenter longtemps de faire la boniche pour mon patron? Non, je vois plus loin, je veux réussir ma vie. Avoir un boulot qui me plaît, être heureuse.

SÉBASTIEN

Ben moi aussi je veux être heureux. Mais ça passe pas forcément par le boulot. Jamais personne n'a dit sur son lit de mort "Ah je suis content j'ai bien bossé, j'ai bien cotisé, je peux mourir tranquille".

ANNA

Non mais jamais personne n'a dit non plus "Ah j'ai rien foutu de ma vie, je peux mourir tranquille".

SÉBASTIEN

Epicure a dit "Celui qui ne sait pas se contenter de peu ne sera jamais content de rien."

ANNA

D'une, les gens qui ne parlent que par citations c'est naze, tu vau mieux que ça, de deux Epicure est chiant et de trois elle peut être dangereuse cette philosophie. C'est un truc qu'on dit aux pauvres pour les empêcher de se sortir de leur misère. C'est un peu le touriste occidental qui arrive dans un village pourri d'Afrique et qui dit : "Ils ont rien, mais finalement c'est eux qui ont raison! C'est ça le vrai bonheur!".

BRUNO

(fayot)

Ouais! Exactement!

SÉBASTIEN

Oui mais je parlais pas de lutte des classes là...

ANNA

La vie c'est une lutte. Sinon on serait encore des amibes et on n'aurait pas évolué.

BRUNO

C'est tout à fait ce que je pense.

SÉBASTIEN

(avec un sourire)

Oui mais les amibes de mes amibes, sont mes amibes.
Donc tout va bien.

Anna rigole.

ANNA

T'es con!...

SÉBASTIEN

Et toi ta journée?

ANNA

Bof... Le patron a une assistante qu'il considère comme sa boniche. Ben moi je suis la boniche de la boniche.
(Bruno sourit) Et non Bruno pas de vanne sur boniche et beaux nichons.

BRUNO

(mauvaise foi)

Mais pas du tout!... Carrément procès d'intention quoi!

ANNA

Ouais... Bon vous voulez pas qu'on sorte ce soir?

BRUNO

Ben non, y'a foot!!

SÉBASTIEN

Ah cool! Ligue des champions?

BRUNO

Ben ouais! T'aimes le foot?

SÉBASTIEN

J'adore !

BRUNO

Yeah !!!

Anna lève les yeux au ciel (mais le ciel s'en fout).

Sébastien est face à la bibliothèque du salon il regarde les livres, admiratif. Puis il est bouquine en caleçon et t-shirt dans la cuisine en mangeant des céréales.

SÉBASTIEN OFF

Dans l'appartement j'ai très vite pris mes marques ...

Il enfile un sweat-shirt jaune moutarde et sort.

23 **EXT. DEVANT L'IMMEUBLE COLLOC - JOUR**

23

Fin de la musique.

Sébastien est dans la rue, devant la porte de l'immeuble. La rue est vide. Il hésite entre aller à gauche ou à droite. Il va à gauche. Il avance face caméra et soudain on le voit s'arrêter en regardant droit devant lui. Une foule de gens arrivent face à lui. Il est impressionné. La foule l'absorbe. Alors il se remet à marcher et tant bien que mal il fend la foule. Plus mal que bien d'ailleurs... Mais il y parvient.

La caméra est en plongée verticale: au milieu de la masse grise, on dirait un saumon jaune qui remonte le courant.

24 **EXT. RUES DE PARIS - JOUR**

24

Il se balade dans les rues de la ville. Il regarde les vitrines. Il se fond dans la foule. Il est très souvent encore à contre-sens. On voit des éboueurs nettoyer les caniveaux. On voit des mendiants faire la manche. Des gens qui téléphonent.

SÉBASTIEN OFF

Moi qui ne rêvais que de quiétude, je me retrouvais dans la ville où tout le monde faisait quelque chose et le faisait vite. J'étais dans la ville où les gens savaient le plus au monde ce qu'ils voulaient : gagner leur vie. C'était un concept avec lequel j'avais beaucoup de mal. Pour vivre, il faut gagner sa vie. Quand on meurt on la perd. Si tout cela n'était qu'un jeu, je ne voulais pas y participer. Trop fatigant. Trop dangereux.

Il est sur un des ponts qui enjambe la Seine. Il regarde les bateaux passer. Les touristes lui font coucou. Il leur fait coucou aussi en retour, avec un petit sourire.

25 **INT. CHAMBRE ANNA/ APPARTEMENT COLLOC - JOUR**

25

Sébastien passe la serpillière dans le couloir et s'arrête devant la porte de la chambre de Anna. Celle-ci, à l'intérieur, range ses affaires. Sébastien la regarde faire avec intérêt.

ANNA

Mais c'était pas ton tour de faire le ménage cette semaine, non !?

SÉBASTIEN

Non mais j'aime bien...

ANNA

Whaou! Mais en fait t'es Supercoloc! Tu ressembles à un poussin avec ce sweat.

Sébastien sourit.

SÉBASTIEN

Ça sent bon dans ta chambre ?

ANNA

C'est la brume d'oreiller que je viens de mettre. Un parfum que tu mets sur l'oreiller avant de dormir.

SÉBASTIEN

Tu pourras me la passer ?

ANNA

Oui bien sûr.

Sébastien remarque sur la commode de Anna un carnet sur lequel est écrit *Journal*.

SÉBASTIEN

C'est ton journal intime?

ANNA

Oui... Non, celui-là c'est pas le vrai.

SÉBASTIEN

Tu as un vrai et un faux journal intime?

ANNA

Ouais. En fait celui-là il est pour Bruno. Dans le faux j'y écrit n'importe quoi et je le cache mal. Le vrai est bien caché.

Sébastien éclate de rire.

SÉBASTIEN

Mais t'es machiavélique en fait!

ANNA

Ouais! Vivre en colloc avec un mec en rut ça t'oblige à avoir des idées pour te protéger.

SÉBASTIEN

Mais t'es sûre que Bruno fouille tes affaires?

ANNA

Dès le début, je me suis méfiée et donc j'ai commencé à tenir ce faux journal. J'ai écrit un truc que je pouvais vérifier. J'ai raconté un faux rêve dans lequel je tombais amoureuse d'un homme aux jambes sans poils et qu'en me réveillant j'avais réalisé que l'idée me plaisait beaucoup. Depuis Bruno se rase les jambes! Une autre fois, j'ai dit que j'aimais le violet, le lendemain il avait des fringues de cette couleur...

SÉBASTIEN

(rit)

Mais tu pouvais pas juste fermer ta chambre à clef?

ANNA

Ben si évidemment! Mais je savais qu'il trouverait un moyen de l'ouvrir. J'ai l'impression que dès qu'il s'agit de filles, même le plus grand idiot peut devenir Einstein.

SÉBASTIEN

C'est pas faux... Mais alors je comprends mieux le personnage. Et le coup des haltères en pleine nuit c'est toi ?

ANNA

Non... Il fait ça ?

Ils rigolent. Sébastien continue à parcourir le "faux" journal intime

SÉBASTIEN

Mais tu écris vachement bien tu sais !? Tu devrais écrire...

ANNA

Bof... C'est pour m'amuser...Tu veux pas qu'on écrive un truc juste pour faire chier Bruno?

SÉBASTIEN

Ah ouais!... Mais quoi?

Ils réfléchissent.

ANNA

Je vais écrire que je trouve les mecs qui boivent à la paille sont trop sexy! Ça peut être drôle. Parce que ça a vraiment l'air con un mec qui boit à la paille.

Anna commence à écrire dans le journal. Sébastien se marre tout seul.

On sonne à la porte.

26 **INT. PALIER IMMEUBLE COLOC - JOUR**

26

Bruno en costume noir, le teint livide, est en train de pleurer. Une femme, la cinquantaine passée, tout de noir vêtue, lui tient la main.

LA VEUVE

(avec douceur)

Voilà ça y est vous êtes chez vous...

ANNA

Qu'est-ce qu'il se passe Bruno?

LA VEUVE

Il est bouleversé... Il conduisait le corbillard qui transportait le corps de mon mari et au cimetière, au moment de la sortie du cercueil il a fait une crise de larmes.

Bruno se remet à pleurer.

ANNA

Et vous l'avez raccompagné jusqu'ici?

LA VEUVE

Oui il était incapable de conduire. *(à Bruno avec tendresse)* Bruno, ça va aller, mon mari est mieux là où il est. Vous savez, il n'a pas souffert, il a eu une belle vie...

BRUNO

Mais à quoi ça sert d'avoir une belle vie si on meurt!!?

LA VEUVE

Faut pas dire ça, vous êtes jeune, vous allez pouvoir faire de belles choses... Vous êtes avec vos amis, ça va aller. Je dois retourner auprès des miens maintenant.

ANNA

Allez viens Bruno...

Elle le prend par le bras.

27 INT. SALON / APPARTEMENT COLOC - NUIT

27

Les trois colocs sont assis autour de la table basse. Sébastien et Bruno assis côte à côte sur le canapé. Anna face à eux. Bruno a encore des larmes aux yeux.

BRUNO

Et mon patron m'a viré parce que je "mettais une mauvaise ambiance à l'enterrement"! C'est pas un comble ça?... Mais moi c'était la première fois que j'étais confronté à la mort...

ANNA

C'est normal que ça te fasse ça... Moi quand ma gerboise est morte, j'ai été bouleversée. J'avais 8 ans.

SÉBASTIEN

T'as eu une gerboise?! C'était mon rêve!

BRUNO

C'est quoi une gerboise?

28 FLASH: IMAGES D'ARCHIVES

28

On voit une gerboise qui sautille. C'est une sorte de souris avec des pattes arrières très grandes. Comme un kangourou.

29 INT. SALON / APPARTEMENT COLOC - NUIT

29

Retour dans le salon.

ANNA

Elle s'appelait Gerby. Gerby la gerboise.

SÉBASTIEN

(admiratif)

Whaou!

BRUNO

Vous allez pas comparer une gerboise à un être humain quand même?

ANNA

Oh ça va, tu le connaissais même pas ce mec! *(Avec le sourire)* Tu lui as déjà donné à manger dans ta main?

(MORE)

ANNA (CONT'D)

Tu l'as déjà mis sur ton épaule? Tu l'as déjà grondé parce qu'il faisait ses crottes sur ton lit?

Bruno sourit enfin.

BRUNO

Non... Mais peut-être que sa femme oui...

Tous les trois se marrent.

ANNA

Bon les mecs, moi je sors avec des copines ce soir.

BRUNO

C'est une soirée filles-filles ou filles avec mecs?

ANNA

Non filles filles. Amusez-vous bien...

BRUNO

(joyeux)

Ah ça tu peux compter sur nous !

CUT TO:

Plus tard dans la soirée. Anna rentre, les garçons n'ont pas bougé d'un centimètre. Le seul changement est la télé qui est allumée.

ANNA

Ben?!... Vous n'avez pas bougé depuis mon départ! Vous n'avez rien fait?

BRUNO

Si ! On a regardé un bêtisier sur la 6 on a trop rigolé! A un moment y'a une mémé qui se prend un ballon de basket dans la tête et elle tombe dans un buisson en crachant son dentier...

Bruno est mort de rire en racontant l'anecdote et Sébastien pouffe de rire aussi.

Anna est dépitée.

Sébastien est à la table du salon. Il nettoie le noyau de l'avocat avec une feuille de Sopalin. A côté il y a les restes de l'avocat qui a visiblement été mangé avec une cuillère. Puis il plante des cure-dents dans le noyau. On entend la valse de Chopin qui vient de chez les voisins.

Bruno entre dans la pièce.

BRUNO

Qu'est-ce que tu fais?

SÉBASTIEN

Je vais faire pousser un avocat. C'est toujours utile d'avoir un avocat... En cas de procès.

Bruno se marre.

Il pose le noyau sur le dessus d'un verre rempli d'eau à l'aide des cure-dents; le noyau trempe jusqu'au trois quart.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Ça te dérangerait de me passer tes lettres de refus de quand tu cherchais du boulot?

BRUNO

Non pour quoi faire?

SÉBASTIEN

Ben pour mon prochain rendez-vous RSA je dois leur fournir des preuves de recherche d'emploi. Sinon ils me donnent pas d'allocs... Alors je voudrais prendre tes lettres et remplacer ton nom par le mien.

CUT TO:

INT. CHAMBRE DE BRUNO / APPARTEMENT COLLOC - JOUR

Bruno pose sur son bureau un paquet très épais de lettres de refus.

BRUNO

Tiens fais-toi plaisir. Mais tu sais que des lettres de refus tu peux en avoir à ton nom très facilement? Il suffit que tu postules à un boulot et c'est sûr qu'on va te dire "dégage on veut pas de toi"!

SÉBASTIEN

Ouais mais avec la chance que j'ai, y'a des risques pour que je reçoive une réponse positive! Et là je serais bien dans la merde...

Bruno hausse des sourcils et secoue la tête.

CUT TO:

Sébastien, sous le regard intrigué de Bruno, découpe le nom de Bruno sur les lettres de refus, découpe le sien, préalablement écrit imprimé, le colle à la place de celui de Bruno, le scanne. Il répète plusieurs fois l'opération...

Ensuite il plie les nouvelles lettres et les met dans des enveloppes sur lesquelles il écrit son nom et son adresse.

BRUNO

Et là tu fais quoi ?

SÉBASTIEN

Je vais aller les poster depuis les arrondissements dans lesquels se trouvent les entreprises. Pour faire plus réaliste.

BRUNO

Mais ils vont pas regarder les enveloppes !

SÉBASTIEN

On sait jamais. Et puis moi ça me met un peu plus dans le vrai. Comme la technique actor studio quoi. Ce qui me fait un peu chier c'est que je vais devoir aller à Rueil Malmaison.

BRUNO

Ben pourquoi t'as mis des entreprises en banlieue? T'es con.

SÉBASTIEN

C'est pour leur prouver que je suis prêt à aller bosser loin. Que j'en veux quoi.

BRUNO

Tu te rends compte que si tu mettais autant d'application à bosser qu'à éviter de le faire, tu serais le roi du monde?

Sébastien prend les enveloppes et se lève.

Sébastien s'enfonce de nouveau dans la foule compacte. Il est de nouveau le seul à marcher à contre-sens. Il porte un sweat orange.

32 **CARTON : PLAN DE LA RATP**

32

Sur le plan de la RATP on voit un trait de couleur orange qui suit tous les trajets de Sébastien à travers la ville (comme dans les vieux films d'aventures quand le héros fait de longs trajets en avion ou en bateau).

En surimpression, on le voit entrer et sortir des bouches de métro, poster des lettres, fendre la foule,... On voit bien qu'il n'a pas pensé à une stratégie de déplacements, puisqu'il va dans le 6ème arrondissement puis dans le 11ème puis dans le 7ème, puis dans le 15ème, puis qu'il revient dans le 11ème, puis il va en banlieue ouest Rueil Malmaison, et...

33 **INT. SALON / APPARTEMENT COLOC - NUIT**

33

Sébastien toujours avec son sweat orange est allongé sur le canapé et il lit un *Gaston Lagaffe*. Anna entre dans la pièce.

ANNA

Tu ressembles à un renard avec ton sweat. Je vais à une fête, tu veux venir avec moi ?

SÉBASTIEN

Non merci je vais rester ici. Peinarado, comme un renardeau.

ANNA

Un renardeau? Même pas un renard adulte?

SÉBASTIEN

Non c'est encore plus espiègle un renardeau.

ANNA

Viens faire l'espiègle avec moi!

SÉBASTIEN

Heu... Non merci, je me sens pas. Demande à Bruno.

ANNA

Non ça va aller merci...

Bruno entre dans la pièce en buvant une bière à la bouteille mais avec une paille. Il est ridicule. Echanges de regards amusés entre Anna et Sébastien. Ils sourient.

BRUNO

Ben quoi? Qu'est-ce qu'il y a?

SÉBASTIEN

Non rien...

ANNA

Tu bois ta bière à la paille?

BRUNO

Ouais j'aime bien... Je trouve ça plus pratique et plus cool. Plus décontracté.

Anna et Sébastien répriment un fou rire.

ANNA

C'est vrai que c'est pas mal...

Bruno est content.

ANNA (CONT'D)

Bon je vous laisse... Bonne soirée.

Anna s'en va.

34 **INT. BUREAU CONSEILLER RSA - JOUR**

34

Sébastien est assis en face de RICHARD, un conseiller RSA souriant. Il y a devant lui une boîte de bonbons. Il en propose à Sébastien.

RICHARD

Vous voulez des bonbons ?

SÉBASTIEN

Non merci.

RICHARD

Patrick nous a quitté.

SÉBASTIEN

Il est mort??

RICHARD

Non, il ne travaille plus ici. Patrick a fait une dépression nerveuse foudroyante. Un jour, il est sorti de son bureau avec sa fausse plante morte, et il a tapé des gens avec. Puis il s'est écroulé au sol. Il n'a jamais aimé son travail. Il se trouvait trop qualifié et il n'aimait pas les gens. Il était pas très sympa, Patrick. Un peu con même. Parfois je lui disais "Ah t'es con Patrick" et lui il croyait que je rigolais, alors que non. C'est pratique l'humour.

SÉBASTIEN

Ah d'accord...

RICHARD

Je me présente, je suis Richard. Je suis un français moyen. Je mesure, 1m77 et je pèse 72 kilos. Taille moyenne et poids moyen. Mon Q.I. est celui d'un homme moyen, même si, comme la plupart des Français je pense que ce test n'est pas réellement significatif. Je dors 7h par nuit et même dans mes rêves j'ai une vie moyenne. Jamais d'araignée géante qui me parle du sens de la vie. Je rêve de choses tellement concrètes que le lendemain je ne sais plus si ça m'est réellement arrivé ou pas. Dans un immeuble de huit étages, je vis au quatrième. On ne m'a jamais dit que j'étais beau, ni que j'étais laid. Je n'ai jamais réussi à finir *A la recherche du Temps perdu* de Proust, mais j'ai toujours prétendu le contraire. En revanche, j'ai lu *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, mais je ne l'aime pas. Je le trouve con ce livre. Mais ça aussi je n'ai jamais osé le dire. J'ai un écran plat de 103 cm que j'ai payé en 3 fois sans frais. J'ai une voiture achetée elle aussi à crédit. Une voiture française, pour aider l'économie du pays. Je veille à bien trier mes ordures et je coupe l'eau quand je me brosse les dents. Comme tous les hommes moyens, j'ai été marié, et un jour ma femme m'a quitté pour un homme qui l'aime moins que moi, mais mieux. Ma femme dit que je manque de fantaisie. Elle a raison. Voilà, c'est moi, Richard, votre conseiller. J'aime les gens et je suis là pour vous aider. Et vous, qui êtes-vous?

Un petit temps silencieux. Sébastien digère ce qu'il vient d'entendre.

SÉBASTIEN

Ben moi je suis Sébastien et je viens renouveler mon contrat RSA. Je vous ai apporté toutes les preuves de recherches d'emplois que j'ai effectuées depuis mon premier rendez-vous. J'ai même gardé les enveloppes, regardez les cachets... Rueil-Malmaison... Pfiou c'est loin...

Il pose la pochette en carton sur le bureau.

RICHARD

Vous êtes un criminel?

SÉBASTIEN

Pardon?

RICHARD

Etes-vous un criminel?

SÉBASTIEN

Ben non, pourquoi?

RICHARD

C'est pour résoudre un crime qu'on a besoin de preuves. Je n'aime pas ça les preuves. Alors je vous ai dit qui j'étais, alors j'aimerais savoir qui vous êtes ? Ce que vous voulez faire. Ce que vous aimez.

Un temps.

SÉBASTIEN

Rien. Je ne veux rien faire, j'aime ne rien faire.

Richard sourit.

RICHARD

C'est à dire?

SÉBASTIEN

J'adore m'ennuyer. J'aime le temps perdu. J'aime les parenthèses, les choses suspendues. J'adore attendre, faire de longs trajets... J'aime aussi tout ce qui précède quelque chose. La phrase de Clémenceau sur l'amour...

RICHARD

(finit la phrase de Sébastien)

"Ce qu'il y a de plus beau dans l'amour, c'est quand on monte l'escalier"...

Sébastien acquiesce.

SÉBASTIEN

Ça s'applique à tout. Par exemple, mes saisons préférées c'est l'automne et le printemps. En automne, il commence à faire froid et je rêve à l'hiver. Quand il fera très froid et que je pourrais me mettre au chaud. Au printemps, je rêve à l'été, quand je pourrai me baigner et m'allonger sur la plage. Chez moi, le moment où je rêve à ce que je pourrais faire est plus fort que le moment où je le fais.

RICHARD

Vous n'avez jamais eu envie de faire quoi que ce soit?

SÉBASTIEN

Du plus loin que je me souviens, non jamais. Et vous, vous avez toujours voulu... faire ça?

RICHARD

Non. Et en même temps, oui. J'ai toujours voulu aider les gens... Et je suis content de pouvoir le faire. Mais quand j'étais petit, j'avais un rêve idiot...

SÉBASTIEN

C'était quoi?

RICHARD

Je voulais avoir une crêperie. J'adorais les crêpes de ma mère. Quand je rentrais de l'école et que je sentais la pâte à crêpe, j'étais heureux.

SÉBASTIEN

C'est bon les crêpes.

RICHARD

Oui. Mais ce n'est pas sérieux...

SÉBASTIEN

On s'en fout de ce qui est sérieux ou pas, non? Si vous aimez les crêpes, faites des crêpes. En plus, quand on va pas bien, ça aide vachement de manger des crêpes.

Richard sourit.

RICHARD

C'est pas aussi simple que ça la vie...

SÉBASTIEN

Ça devrait. Vous vous rendez compte que même pour rien faire il faut de l'argent ? Je pense que tout le monde, devrait toucher un minimum d'argent chaque mois. Un salaire d'être humain. C'est comme ça que je vois le RSA.

Richard le regarde avec tendresse.

RICHARD

Je vais vous aider; vous couvrir administrativement. On se revoit dans trois mois pour renouveler votre contrat. Ou avant, si jamais vous avez envie de passer bavarder avec moi. Ça me ferait plaisir.

Un grand sourire illumine le visage de Sébastien.

37 **EXT. RUES DE PARIS - JOUR**

37

Sébastien marche dans les rues.

SÉBASTIEN OFF

Je venais de trouver un mécène qui allait m'aider à mener la vie que je voulais... Une vie douce et tranquille. J'étais soulagé, il faisait beau et les filles sentaient bon. Depuis que j'étais enfant, Paris était pour moi la ville des femmes qui sentent bon.

Sébastien marche sur un boulevard animé. Il marche derrière une femme. Il hume le parfum qu'elle laisse en marchant...

SÉBASTIEN OFF (CONT'D)

Elle sent la fleur d'oranger... Quelle est sa vie?... Est-elle heureuse? Est-elle amoureuse? Est-elle aimée? A-t-elle passé beaucoup de temps à choisir ses vêtements ce matin?

Soudain il tombe sur Anna.

ANNA

Ah ça alors! Qu'est-ce que tu fais là?!

SÉBASTIEN

Oh ben... Heu rien , je rentrais à l'appart. Je sors de mon rendez-vous RSA. Et toi tu faisais quoi?

ANNA

Moi je suis contente, je viens de rencontrer un nouvel auteur de la boîte. Je vais m'occuper de lui. On me donne enfin des responsabilités.

SÉBASTIEN

Ah c'est chouette ça !

ANNA

Ben ouais! Attends viens avec moi, je vais te montrer un truc qui va te plaire...

Elle le prend par le bras et l'entraîne avec elle.

EXT. TOIT BHV - JOUR

Ils sont face à la vue superbe de la terrasse de laquelle on voit Paris et ses monuments.

ANNA
C'est beau non ?

SÉBASTIEN
C'est super...

Sur la terrasse il y a plusieurs touristes qui se prennent en photo avec la vue derrière eux. Anna les remarque.

ANNA
Viens on va rigoler !

Elle court se placer derrière les trois personnes qui se font photographier. Sébastien la suit. Ils se tiennent à quelques mètres derrière, assez pour être sur la photo et assez pour ne pas que le photographe les remarque. Anna fait une grimace.

SÉBASTIEN
Qu'est-ce que tu fais ?

ANNA
Fais un truc toi aussi ! Souris, fais une grimace !

Sébastien tire la langue. Une fois la photo prise, ils reprennent leur chemin.

SÉBASTIEN
Tu fais ça souvent ?

ANNA
Oui j'adore. Dès que je vois des gens se prendre en photo je me mets derrière. Ça me plaît de me dire que je suis posée sur des milliers buffets du monde entier. Comme ça, je laisserai une trace de mon passage sur Terre.

Sébastien la regarde en souriant.

SÉBASTIEN
C'est génial... Un peu mégalo mais génial.

ANNA
C'est pas être mégalo. C'est exister. (*Elle lui fait un clin d'oeil*) Moi mon rêve de c'est de faire le tour du monde. Mais pour l'instant c'est impossible. Alors de cette façon je fais des voyages immobiles.

SÉBASTIEN OFF

Les trois mois qui ont suivi passèrent vite et furent très agréables...

On entend la chanson : *Que sera* de Wax Tailor.

Sébastien est allongé sur la canapé, il lit un livre. Puis il pose le livre sur sa poitrine et ferme les yeux en souriant. On reste sur lui. Le temps passe, la lumière change mais il reste les yeux fermés et le sourire aux lèvres.

Il va voir Richard : ils discutent, rient, parlent d'un livre que montre Sébastien.

On le voit parler avec Anna dans le salon et Bruno arriver avec un pantalon en cuir noir moulant. Il est fier de lui et marche bien visiblement devant Anna et Sébastien.

SÉBASTIEN

Qu'est-ce que tu fais avec ce pantalon ?

BRUNO

J'aime bien... J'ai l'impression d'avoir une deuxième peau, j'adore la sensation. Et puis tu sais, moi je suis fan de Jim Morrison...

SÉBASTIEN

Ah ouais...

Sébastien jette un regard à Anna qui réprime un fou-rire et lui fait un clin d'oeil. Elle acquiesce de la tête. Bruno se gratte les jambes frénétiquement.

On voit aussi que l'avocat pousse et Sébastien le regarde heureux et fier.

SÉBASTIEN OFF

Je vivais la vie que je rêvais de vivre.

SÉBASTIEN OFF

De plus une belle amitié était en train de naître entre Bruno et moi...

Sébastien et Bruno assis côte à côte, ils mangent des sushis en regardant la télé.

SÉBASTIEN

Tu sais pourquoi les gens sur les bateaux mouches font toujours "coucou" aux gens sur les ponts?

BRUNO

Non... Moi quand je suis un pont et qu'un bateau passe je leur crache dessus.

Ils se marrent tous les deux.

BRUNO (CONT'D)

C'est chiant les baguettes, je sais pas comment ils font les Japonais...

SÉBASTIEN

L'habitude... Tu crois que les chefs d'orchestres japonais ils conduisent leur orchestre avec une fourchette?

Bruno éclate de rire.

BRUNO

On regarde quoi ce soir?

SÉBASTIEN

J'ai téléchargé un film d'horreur, ça te dit?

BRUNO

Quel genre d'horreur? Serial killer, film de monstre, tortures, fantômes?

SÉBASTIEN

Maison hantée.

BRUNO

Ok je suis chaud! Mais t'as remarqué que dans les films de maison hantée, au début les fantômes sont toujours un peu cons?

SÉBASTIEN

Non...

BRUNO

Ben les mecs, ils reviennent de l'au-delà pour hanter des maisons, gros voyage, c'est pas la porte à côté l'au-delà, et tout ce qu'ils trouvent à faire pour terrifier des gens c'est déplacer des télécommandes ou faire tomber des livres. C'est complètement con. C'est un peu comme si Hitler au début, il avait commencé par juste cacher les chaussettes des juifs en croyant que c'est comme ça qu'il allait dominer le monde.

Sébastien éclate de rire.

FONDU AU NOIR:

40 INT. CUISINE/ APPARTEMENT COLOC - NUIT

40

Sébastien, Bruno et Anna sont dans la cuisine. Ils boivent et mangent pendant que Sébastien épluche des carottes, rince des bols. Il prépare l'apéro.

SÉBASTIEN

T'as un mec Anna?

Anna est surprise par la question.

ANNA

Ben non... Pourquoi tu me demandes ça?

SÉBASTIEN

Non comme ça. Tu n'en parles jamais, on te voit jamais avec un mec, alors voilà.

ANNA

Non j'ai personne dans ma vie.

BRUNO

Tu sais Anna, parfois l'amour est beaucoup plus près qu'on en le croit. Genre il est sous nos yeux mais on le voit pas quoi...

ANNA

Oui il paraît...

Elle jette un regard furtif à Sébastien qui ne remarque rien.

SÉBASTIEN

Et le boulot ça se passe bien?

ANNA

Non, ils me font chier... Les mecs se prennent au sérieux alors qu'ils écrivent des bouquins de merde! C'est difficile en ce moment.

SÉBASTIEN

Pourquoi tu démissionnes pas ?

ANNA

(un peu énermée)

Tu crois vraiment que c'est aussi simple que ça la vie toi? On n'est pas content alors on démissionne?

SÉBASTIEN

Ben...

ANNA

(toujours énermée)

Ben non.

BRUNO

Je suis d'accord avec toi...

ANNA

T'es toujours d'accord avec moi!

BRUNO

C'est pas vrai ! Tiens tu vois, là je suis pas d'accord avec toi.

Anna sourit en secouant la tête gentiment blasée.

ANNA

(à Sébastien)

Mais toi, pourquoi tu n'écris pas? Tu as du talent! A la fac je me souviens de trucs que tu écrivais, c'était vachement bien! Profite de tout le temps que tu as pour écrire. Et moi je pourrais être ton éditrice!

Sébastien hausse des épaules.

SÉBASTIEN

Je n'ai aucun talent. Et je n'ai rien à raconter.

ANNA

T'es con, quel gâchis...

Sébastien hausse des épaules.

ANNA (CONT'D)

Ce qui m'énerme le plus c'est que tu me mets dans la position de la relou! Non mais sérieusement, elles ressemblent à quoi tes journées Sébastien??

SÉBASTIEN

Ben je lis, je regarde des films, je reste sans rien faire. Je contemple. Et souvent, je danse.

ANNA
Tu danses??

CUT TO:

41 INT. SALON / APPARTEMENT COLOC - NUIT

41

Anna et Bruno sont assis sur le canapé face à Sébastien debout à côté de la chaîne hi-fi. Il met un morceau rock *Original Love*, de The Feelies. Pendant la chanson, au début du moins, Sébastien commente en montrant comment il se laisse prendre par la musique :

SÉBASTIEN
Alors voilà d'abord on commence par la jambe (*il bouge sa jambe en rythme*) la musique, elle doit monter progressivement... Venez avec moi! Ça défoule!

Anna se lève et vient se mettre à ses côtés. Bruno aussi du coup. Ils suivent Sébastien dans ses gestes.

SÉBASTIEN (CONT'D)
Voilà la jambe, on s'échauffe...

Le rythme de la chanson s'accélère alors et la chanson devient plus rock encore. Sébastien se met à danser comme un fou, en faisant n'importe quoi. Les autres le regardent puis le suivent...

SÉBASTIEN (CONT'D)
Voilà ça y est là c'est parti ! On lâche tout, on se défoule!
On fait ce qu'on veut, on suit simplement la musique...

S'ensuit alors une chorégraphie un peu maladroite mais jolie tout de même, où l'on voit les trois amis danser en ligne, et dans le même rythme et synchroniser. On voit qu'ils s'éclatent. Anna lance souvent des regards à Sébastien, mais il ne la regarde pas. Bruno lui regarde Anna qui ne fait pas attention à lui.

Après une minute de danse effrénée, Anna arrête et sort de la pièce, triste et énervée.

ANNA
Bon je vais me coucher, demain je me lève tôt.

Sébastien et Bruno s'arrêtent alors de danser. Sébastien arrête la musique.

SÉBASTIEN
Ben qu'est-ce qu'elle a?

BRUNO

Je sais pas... Peut-être qu'elle a pas supporté la tension sexuelle qui se dégageait de moi...

42 **INT. SALON / APPARTEMENT COLLOC - JOUR**

42

Sébastien observe le noyau de son avocat immergé dans l'eau. Celui-ci commence à germer, une racine est sortie.

On entend alors *La sonate pour piano n°17 de Beethoven, "La tempête" III allegretto* jouée par le voisin.

SÉBASTIEN

La naissance d'un grand avocat...

Il se tourne dans la direction d'où vient la musique, le mur qui le sépare des voisins.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Putain "La tempête", il assure...

Sébastien sort de la pièce. On reste sur l'avocat.

43 **INT. PALIER IMMEUBLE COLLOC - JOUR**

43

Sébastien sonne chez les voisins. La musique s'arrête.

VOIX DE JEUNE FILLE OFF

Qui c'est?

SÉBASTIEN

Le voisin.

VOIX DE JEUNE FILLE OFF

Qu'est-ce qui me prouve que c'est vrai?

SÉBASTIEN

Tous les matins, il y a quelqu'un qui joue "La marseillaise" au piano.

La porte s'ouvre. Apparaît LUCIE une petite fille d'environ 12 ans.

LUCIE

C'est moi qui joue *La Marseillaise*.

SÉBASTIEN

C'est toi que j'entends jouer du piano tous les jours??

LUCIE

Oui.

SÉBASTIEN

Whaou fortiche!

LUCIE

Mon papi aussi il dit "fortiche". T'as quel âge?

SÉBASTIEN

29 ans.

LUCIE

T'es jeune pour parler comme un vieux.

SÉBASTIEN

Et t'es pas jeune pour jouer "La marseillaise" tous les matins?

LUCIE

Il est joyeux ce morceau. Comment tu t'appelles?

SÉBASTIEN

Sébastien. Et toi?

LUCIE

Lucie. T'as goûté?

SÉBASTIEN

Non...

44 **INT. SALON DE LUCIE - JOUR**

44

Sébastien mange une tartine de Nutella sur une tranche de pain de mie brioché. Il est heureux.

LUCIE

Tu n'as pas de métier??

SÉBASTIEN

Non.

LUCIE

C'est parce que tu trouves pas?

SÉBASTIEN

Non, c'est parce que j'ai pas envie d'en avoir un.

LUCIE

On a le droit?

SÉBASTIEN

Normalement oui, mais c'est mal vu.

LUCIE

Tu as fait plein d'études mais tu travailles pas, à quoi ça sert?

SÉBASTIEN

Pourquoi il faudrait que ça serve à quelque chose? J'aime pas ce qui est utile. Un marteau c'est utile. Un tournevis c'est utile. Moi j'ai pas envie d'être un outil. Jouer du piano c'est inutile et pourtant c'est magnifique.

LUCIE

Tu as une femme et des enfants?

SÉBASTIEN

Non.

LUCIE

Mais pourtant t'es un grand!

SÉBASTIEN

Ouais mais j'ai le temps encore...

LUCIE

Mais alors elle ressemble à quoi ta vie?

SÉBASTIEN

Ben... Ma vie je préfère la rêver plutôt que la vivre.

LUCIE

Les rêves ça sert à rien sans la réalité.

Cette remarque fait réfléchir Sébastien...

SÉBASTIEN

Merde, moi qui comptait t'impressionner avec ma phrase...

LUCIE

Ben non pas tellement.

SÉBASTIEN

Toi tu sais ce que tu veux faire quand tu seras plus grande?

LUCIE

Evidemment. Moi je veux être avocat en droit international. Je veux être utile. Je veux être un marteau qui joue du piano .

Sébastien sourit.

SÉBASTIEN

C'est dommage t'es vachement douée au piano...

Lucie hausse des épaules. Il voit le métronome posé sur le piano.

SÉBASTIEN (CONT'D)

J'aime bien les métronomes...

LUCIE

Tu veux jouer un morceau?

SÉBASTIEN

Ça fait longtemps que j'ai pas joué...

LUCIE

Allez joue quelque chose...

SÉBASTIEN

Ok... Hé! Tu connais ça ?

Il commence à jouer l'air de *Rabbi Jacob*. Lucie se marre :

LUCIE

Rabbi Jacob !

SÉBASTIEN

Ah c'est bien tu connais tes classiques...

Ils se marrent et il continue à jouer.

45 **INT. MUSÉE - NUIT**

45

Un ours blanc immobile.

Sébastien le regarde fasciné. En fait c'est un ours empaillé, grandeur nature, auquel fait face Sébastien.

CUT TO:

Sébastien est assis sur un canapé qui se situe à l'étage du musée, dans une salle.

La salle est grande, on se croirait dans un salon étrangement décoré: des canapés aux lignes épurées, un cerf grandeur nature, une vieille tapisserie tissée à la main, meubles anciens, dorures, grands lustres, oeuvres contemporaines,...

Le lieu est kitsch et chic en même temps.

Bruno, en tenue de gardien de musée, est assis sur le canapé qui est en face de celui de Sébastien.

SÉBASTIEN

Je savais même pas qu'il y avait un "Musée de la chasse et de la nature". Mais pourquoi ils ont besoin d'un veilleur de nuit? C'est pas comme s'il y avait la Joconde...

BRUNO

Non mais il paraît qu'il y a un gros trafic de cornes de rhinocéros en Europe...

SÉBASTIEN

Et alors?

BRUNO

Ben ici il y a un rhinocéros. Empaillé. Et il y a déjà eu des vols dans d'autres musées.

SÉBASTIEN

C'est fou ça...

BRUNO

Ouais. Bon tu viens, je vais faire ma ronde. J'adore dire ça, j'ai l'impression d'être un flic dans les vieux films américains. Attends, je vais pisser d'abord.

Il se lève et va aux toilettes.

Sébastien reste là tout seul dans la pièce silencieuse. Puis après un moment il se lève et se rapproche du cerf empaillé.

CUT TO:

Des chouettes blanches empaillées disposées au plafond.

CUT TO:

L'image vidéo d'une licorne.

CUT TO:

Un élan tête de mort : le squelette du crâne d'un élan est posé sur une étagère, les cornes elles, sont en bois.

CUT TO:

Sébastien est face à un ours brun empaillé. Bruno arrive... En slip.

SÉBASTIEN

(hallucine)

Mais qu'est-ce que tu fais en slip?!

BRUNO

J'ai réalisé que je m'étais jamais baladé en slip dans un musée...

SÉBASTIEN

Et alors? C'était un but dans ta vie?

BRUNO

Non. C'est juste que je me dis qu'un jour je serai content de pouvoir me dire "Ouais je me suis déjà baladé en slip dans un musée".

SÉBASTIEN

C'est dingue de se dire ça!

BRUNO

Ben moi au moins je fais des trucs!... Toi t'es exactement comme cet ours, là : t'es empaillé.

Sébastien encaisse la remarque.

SÉBASTIEN

N'empêche que t'es en slip!

BRUNO

Vas-y fais comme moi, tu vas voir c'est trop bien.

SÉBASTIEN

Ben non!

BRUNO

Allez ! Là ça te paraît bizarre parce que toi t'es habillé. Mais si on le fait tous les deux, la gêne disparaîtra.

Sébastien le regarde.

SÉBASTIEN

Ce qui est fou, c'est que tu as toujours une explication qui semble logique.

BRUNO

(désignant l'ours)

Bon on y va ou tu veux passer la soirée avec ton ami l'empaillé?

SÉBASTIEN

J'aime bien les ours... Tu savais que les dresseurs quand ils dressent les animaux sauvages, ils leur parlent en allemand?

BRUNO

Ça m'étonne pas, c'est une langue qui fait bien flipper. *(Accent allemand caricatural et autoritaire)* Couché petite nounours! Donne la papatte petite saligaud! Schnell!

Sébastien rigole.

SÉBASTIEN

C'est pas que ça l'allemand. C'est Goethe, c'est Rilke. C'est une belle langue.

BRUNO

Ouais mais je suis pas sûr que réciter des poèmes en allemand à un grizzly soit la meilleure façon de pas mourir.

CUT TO:

Sébastien en caleçon et Bruno en slip marchent dans le musée. Ils passent dans une salle où l'on entend les sons de la nature: la pluie, une rivière, des chants d'oiseaux,...

BRUNO (CONT'D)

Alors? On est pas bien là? Décontractés du gland... On découvre de nouvelles sensations...

SÉBASTIEN

Ouais la sensation du ridicule. Mais pourquoi en slip? C'est pas que j'en ai envie, mais pourquoi tu te contentes du slip alors que tu pourrais le faire à poil?

BRUNO

Parce que le vrai kif c'est le slip. Etre à poil c'est con. Les nudistes sont à poil. Et c'est con les nudistes. Mais personne ne fait des trucs en slip. Je suis slipiste.
(MORE)

BRUNO (CONT'D)

Je voudrais des camps de slipistes. Et j'ai une passion pour le mot slip! Il est magnifique ce mot. Dès qu'il est dans une phrase, il la rend joyeuse et musicale! Le mot slop aussi. Slibard est super, slaïpe est pas mal.

Sébastien rit. Ils passent dans la salle où il n'y a que des animaux empaillés: une panthère, des trophées de chasse... Ils sortent de la pièce et là, ils tombent nez à nez avec deux hommes. Surprise générale

BRUNO (CONT'D)

Ben qu'est-ce que vous faites là!?

VOLEUR 1

Ben et vous?

BRUNO

Je suis le veilleur de nuit. Et vous?

VOLEUR 2

On est des voleurs.

BRUNO

Vous êtes des voleurs et vous nous vous l'avouez direct comme ça?!

VOLEUR 1

Ben oui on va pas se mentir. On va pas vous faire le coup des visiteurs qui se sont paumés. On est des voleurs, et on est là pour voler, voilà.

BRUNO

Ouais mais ça, ça m'arrange pas... Parce que du coup, moi, je suis censé vous en empêcher.

VOLEUR 1

Oui mais là c'est nous que ça arrange pas.

Bruno pousse un gros soupir.

BRUNO

Vous êtes armés?

VOLEUR 1

On a des objets contondants.

VOLEUR 2

Des trucs pour vous taper quoi.

SÉBASTIEN

On avait compris.

BRUNO

Si je vous laisse faire, je perds mon boulot les gars.

VOLEUR 1

Si tu nous laisses pas faire tu risques de perdre des dents.

SÉBASTIEN

Ah merde, on est passés au stade des menaces...

Silence tendu. Ils se regardent dans les yeux. Réfléchissent. Personne ne bouge.

SÉBASTIEN (CONT'D)

D'un autre côté on est en slip.

VOLEUR 1

Et alors ?

Sébastien hausse des épaules. Echanges de regards. Ils se regardent dans les yeux, puis les voleurs regardent les slips, puis les yeux. Grosse tension, comme leur d'un duel dans un western. Les voleurs se regardent, puis...

VOLEUR 1 (CONT'D)

On va vous laisser.

BRUNO

OK.

Les voleurs partent. Les deux garçons restent figés. Ils n'en reviennent pas.

46 INT. SALON / APPARTEMENT COLOC - NUIT

46

Bruno et Sébastien côte à côte. Ils regardent certainement la télé en mangeant des chips.

SÉBASTIEN

Mais c'est dégueulasse de t'avoir viré!

BRUNO

Ils ont vu les vidéos. On était en slip dans un musée.

Sébastien acquiesce.

BRUNO (CONT'D)

En tous cas L'Autre, t'as assuré avec les voleurs...

Anna arrive.

ANNA

Salut les garçons. Bon je vais pas vous mentir, j'ai entendu la fin de votre histoire, vous étiez en slip dans un musée, et je suis un peu traumatisée par l'image que j'ai dans la tête. Mais bon, passons, je commence à avoir l'habitude vos trucs bizarres.

Les garçons font un peu la gueule, comme des enfants.

ANNA (CONT'D)

Sébastien, aujourd'hui j'ai croisé Stéphane, Alex et Delphine, tu sais de la fac...

SÉBASTIEN

Ouais...

ANNA

Ben je leur ai proposé de venir ici demain ! Soirée retrouvailles. C'est chouette non?

SÉBASTIEN

Ah bon?? Des gens ici?

ANNA

Ouais! Ça va te faire du bien d'avoir de vraies conversations avec d'autres personnes que Bruno et moi... En revanche, venez pas en slip!

Elle sourit et sort de la pièce.

SÉBASTIEN

Ça me saoule cette soirée. Ça va être ambiance "Place des grands hommes"...

BRUNO

(chante la chanson de Bruel)

"T'as pas changé, qu'est-ce tu deviens?!"

47 **INT. SALON / APPARTEMENT COLOC - NUIT**

47

Delphine, 24 ans...

DELPHINE

Je me suis mariée, j'ai trois gamins!

Dans le salon, en plus des colloqs, il y a : Delphine, Stéphane, Alexandre et Sébastien avec ses anciens camarades de classe. Ils sont tous heureux de se revoir sauf lui.

Bruno a son pantalon en cuir et il boit à la paille. Stéphane le regarde bizarrement. Anna le voit et fait un sourire à Sébastien qui sourit lui aussi.

ANNA

Tu as déjà trois enfants ??

DELPHINE

Oui j'ai eu des triplés.

ANNA

Whaou ça n'a pas été trop dur l'accouchement ?

DELPHINE

Non ça va. Mais il fallu le provoquer avant le terme.

STÉPHANE

Et toi L'Autre, tu fais quoi ?

SÉBASTIEN

Rien.

STÉPHANE

Tu bosses pas?

SÉBASTIEN

Je suis au RSA.

STÉPHANE

C'est pas un boulot ça...

DELPHINE

Ouais c'est dur... Tu galères pour trouver un travail ?

SÉBASTIEN

Non je veux pas vraiment en trouver en fait...

Silence. Bruno est assis à côté de Sébastien.

DELPHINE

C'est fou ça, parce qu'à la fac tu faisais 1000 cursus en même temps...

ALEXANDRE

Ouais c'est du gâchis.

SÉBASTIEN

Ben non je trouve pas...

DELPHINE

Ben c'est un peu con parce que par exemple, en soirée, comme t'as pas de boulot, ça te fait un sujet de conversation en moins.

ANNA

Non je suis pas vraiment d'accord là-dessus. Regarde Alexandre, il est ingénieur en informatique et franchement, son boulot ça a pas l'air d'être super intéressant à raconter en soirée. Tu fais quoi exactement Alex ?

ALEXANDRE

Ben en fait moi je suis consultant dans une boîte qui édite un outil de gestion de contenu w e b communément appelé CMS. Content management system en anglais.

Silence.

ALEXANDRE (CONT'D)

Ça consiste à aider les clients dans l'implémentation de l'outil dans le système d'information.

Nouveau silence.

STÉPHANE

Ouais non là c'est vrai que c'est un peu chiant là...

Tout le monde fait oui de la tête.

CUT TO:

Sébastien est dans un coin avec Bruno. Les autres parlent sur le canapé autour de la table basse.

BRUNO

Je vais essayer de passer à la vitesse supérieure avec Anna ce soir. Peut-être que je devrais la jouer franchise parce que jusque là j'ai trop été dans la subtilité tu vois.

Sébastien rigole.

BRUNO (CONT'D)

Quoi?!

SÉBASTIEN

C'est le mot "subtilité"... Et si tu lui dis que tu l'aimes mais qu'elle veut pas de toi, tu fais comment après? Tu vas être obligé de déménager...

Bruno réfléchit.

BRUNO

Ah ouais... Putain t'es défaitiste! Si elle me dit "oui je t'aime aussi"?!"

Bruno va retrouver Anna qui part dans la cuisine.

BRUNO (CONT'D)

Attends je vais t'aider...

Sébastien retourne auprès des autres. A peine s'assoit-il qu'il se fait prendre à partie.

DELPHINE

Je suis désolée l'Autre mais tu vis aux crochets de la société.

SÉBASTIEN

Non je ne vois pas les choses comme ça. Je vis et la société m'aide à vivre. Voilà je trouve ça naturel.

Anna et Bruno reviennent de la cuisine, avec de nouvelles bouteilles de vin et des biscuits apéritifs. Bruno vient s'asseoir à côté de Sébastien.

BRUNO

(à l'oreille de Sébastien)

J'ai pas osé... J'ai pensé à ce que tu m'as dit. Je vais plutôt miser sur le long terme. Au bout d'un moment elle va forcément me désirer...

Sébastien acquiesce.

STÉPHANE

(à Sébastien)

Tu t'arranges un peu avec la vérité là...

SÉBASTIEN

Moi je demande rien à personne, je vis dans mon coin, peinard.

STÉPHANE

Je suis désolé mais tu demandes quelque chose à la société. Tu demandes à ceux qui sont dans la vie active, la vraie vie, de sponsoriser tes vacances. C'est pas juste.

ALEXANDRE

Les gens comme toi sont le cancer de la société.

Bruno hallucine de la violence des propos.

SÉBASTIEN

Et comment ça se passe pour les gens comme vous quand il y a du soleil? Vous êtes contents ou ça vous fait chier que les pauvres en profitent aussi?

Anna pouffe de rire.

DELPHINE

Tu te rends compte si tout le monde faisait comme toi? Il n'y aurait plus de progrès, plus d'argent, plus de nourriture. On serait dans le chacun pour soi...

ANNA

Ecoutez je vis avec Sébastien et... On est coloc, et je peux vous certifier que c'est pas un profiteur. Il arnaque personne. Il a juste un mode de vie différent...

STÉPHANE

On dirait que tu parles d'un mongolien...

ANNA

Sébastien, on n'a plus rien à boire tu descends avec moi acheter des trucs?

BRUNO

Moi je viens!

ANNA

Non toi c'est mieux que tu restes avec nos invités.

BRUNO

Mais c'est vos copains à vous...

ANNA

Justement, fais connaissance.

Sébastien et Anna marchent côte à côte. Le ciel est dégagé, la lune est pleine. La nuit est belle.

ANNA

Le procès commençait à être chaud pour toi là haut. J'ai senti que même ton avocat allait galérer pour te défendre.

Sébastien se marre.

ANNA (CONT'D)

Tu te rends compte, Delphine a déjà des enfants.

SÉBASTIEN

Ouais... Tu veux des enfants toi?

ANNA

Pourquoi, tu veux m'en faire là maintenant?

Sébastien panique un peu.

ANNA (CONT'D)

(riant)

Ahah la tête que t'as fait!... Oui je veux des enfants. Pas pour le moment, mais j'en ai envie oui... En revanche, je suis pas genre : "Moi si je ne suis pas mère un jour, je ne serai pas une femme accomplie..." C'est triste comme raisonnement. Toi tu veux des enfants ?

SÉBASTIEN

Oui je crois...

ANNA

Ah bon?! J'étais persuadée que c'était la question qui pouvait te faire perdre connaissance dans la seconde!

SÉBASTIEN

Evidemment qu'aujourd'hui c'est un concept qui est très éloigné de moi, mais je ne me suis jamais dit que j'en voudrais jamais.

ANNA

Pourquoi tu souriais tout à l'heure quand Delphine a dit qu'il avait fallu provoquer l'accouchement?

SÉBASTIEN

Ah c'est parce que c'est une expression qui m'a toujours fait rire.

ANNA

Mais pourquoi?

SÉBASTIEN

Parce qu'à chaque fois j'imagine que la femme est allongée sur la table de travail, les jambes écartées, elle en peut plus et le gynéco arrive. Il se met bien face au sexe de la meuf il provoque... "Alors petit enulé, t'as peur de sortir ou quoi?! T'as pas les couilles?! Mais viens si t'es un homme! Ta mère c'est une grosse salope! Elle a les jambes écartées, elle allume tout le monde dans l'hôpital!" La patiente elle hallucine : "Mais enfin docteur qu'est-ce qui vous prend?!" "Ben non je le provoque là, pour qu'il sorte! Alors tu vas rester dans le ventre de ta maman toute ta vie comme un fils à maman!?"

Anna rit aux éclats.

ANNA

Non malheureusement ça se passe pas comme ça.

SÉBASTIEN

Ben c'est con. C'est dommage que la réalité manque d'imagination.

Ils passent à côté d'un clochard allongé par terre, face contre terre, le bras étendu au-dessus de sa tête. Sa main trempe dans une flaque d'eau. L'homme a un grand sourire figé sur le visage.

ANNA

Oh... Tu crois qu'il est mort?

Petit moment de doute et d'appréhension. Sébastien se penche vers l'homme mais celui-ci se met à ronfler très bruyamment. (Ou alors il se met à parler...).

Sébastien sort une pièce de sa poche et la pose à côté de l'homme.

ANNA (CONT'D)

(en riant)

T'es sûr que tu n'en as pas plus besoin que lui?

Sébastien sourit. Il remarque alors que la lune se reflète parfaitement dans la flaque d'eau et que la position du bras et de la main de l'homme montrent clairement que le clochard essayait d'attraper la lune. Sébastien sourit. Il se relève.

ANNA (CONT'D)
Pourquoi tu souris?

SÉBASTIEN
Pour rien.

50 **INT. PALIER ET CAGE D'ESCALIER DE L'IMMEUBLE COLOC - JOUR** 50

Sébastien et Bruno habillé en Père Noël sortent de l'appart. Ils croisent Lucie et son petit frère et leur maman. Bruno n'y prête pas attention, il est toujours dans sa conversation avec Sébastien.

BRUNO
Faut pas que je sois en retard pour mon premier jour aux Galeries.

SÉBASTIEN
Ça veut dire que c'est déjà Noël...

BRUNO
Ouais... Tu rentres chez tes parents pour le réveillon?

SÉBASTIEN
Non j'ai pas trop envie. Ils vont encore me parler boulot, responsabilités, la vie, tout ça... Je leur ai menti, je leur ai dit que je faisais des petits boulots.

BRUNO
Tu devrais aller les voir un peu tes parents.

Sébastien hausse des épaules

BRUNO (CONT'D)
Tu me trouves comment ? Je suis bien ?

SÉBASTIEN
Ben ouais.

BRUNO
Non parce que j'ai l'impression que je suis pas assez crédible en Père Noël. Je crois pas en moi.

Le petit frère de Lucie a entendu la phrase de Bruno, il est choqué.

SÉBASTIEN
(à Lucie)
Salut lucie, bonjour madame.

BRUNO

(distraitement)

Bonjour.

LA MÈRE DE LUCIE

Bonjour.

LUCIE

Salut Sébastien! Tu viendras jouer du piano pendant les vacances ?

SÉBASTIEN

Oui bien sûr !

Le petit frère de Lucie hallucine de voir le Père Noël.

LE PETIT FRÈRE DE LUCIE

(doucement)

Maman tu as vu, c'est Le Père Noël! Mais il a dit qu'il croyait pas en lui. Alors comment moi je peux croire en lui si lui il croit pas qu'il existe?...

51 **EXT. JARDIN D'ENFANTS - JOUR**

51

Dans un parc ensoleillé, calme et pourtant et rempli de vie, on voit de profil une petite fille sur une balançoire, qui se balance, comme un pendule, de gauche à droite. Elle sort du cadre, puis le traverse pour disparaître de l'autre côté, puis revient en arrière, etc... Cela dure pendant quelque secondes. C'est une vision apaisante et un peu hypnotisante.

Tout autour on entend le bruit de la vie: des gens qui parlent, des gens qui courent, une grand-mère qui joue avec son petit-fils,...

Après ces quelques instants de quiétude, on se rend compte que c'est Sébastien qui assis sur un banc regarde la petite fille sur la balançoire.

La mère de la petite fille vient l'enlever de la balançoire. Vide, elle continue à bouger lentement.

Il a avec lui un paquet de *Pépito* le livre *Cent ans de solitude*, posé à côté de lui. Sébastien se sent bien. Il ferme un peu les yeux...

Soudain une femme d'une quarantaine d'années, tirant un caddie rempli de provisions, vient se planter devant lui, lui faisant de l'ombre.

FEMME

C'est pas bien ce que vous faites.

Sébastien sursaute!

SÉBASTIEN

Pardon?

FEMME

Ce n'est pas bien ce que vous faites.

SÉBASTIEN

Excusez-moi mais je ne comprends pas là...

FEMME

Bien sûr, on fait celui qui ne comprend pas!

SÉBASTIEN

Non je suis désolé, je ne comprends vraiment pas... J'ai fait quelque chose qu'il ne fallait pas?

Elle s'énerve.

FEMME

Ah ben non, ça ça risque pas, puisque vous ne faites rien du tout! Ça fait quatre fois que je passe dans le parc depuis ce matin et vous n'avez pas bougé! Hier déjà vous étiez là!

Un policier qui a entendu la femme crier arrive.

POLICIER

Qu'est-ce qu'il se passe ici?

FEMME

Ce monsieur là a un comportement intolérable!

SÉBASTIEN

J'ai rien fait!

POLICIER

Qu'est-ce qu'il a fait?

FEMME

Rien !

SÉBASTIEN

Ah ben voilà C'est bien ce que je dis! J'ai rien fait.

FEMME

Non, il n'a pas rien fait, il fait rien! C'est pas pareil!

POLICIER

C'est tout?

FEMME

Oui mais on dirait qu'il nous nargue. On passe devant lui pour aller travailler, faire les courses, accompagner nos enfants et lui il est toujours là, il bouge pas. (*À Sébastien*) Tu vois pas que tu nous gênes? Tu nous empêches d'être heureux! De nous épanouir.

Deux ou trois personnes arrivent.

FEMME (CONT'D)

(*Aux autres personnes*)

J'ai pas raison ?

UN BADAUD

Si si... On en parlait justement avec mon frère...

POLICIER

(*à Sébastien*)

Monsieur, il faut faire quelque chose, comme tout le monde... A la rigueur si vous voulez rien faire, prenez un gros chien mettez-vous devant un supermarché, buvez de la bière et faites la manche. Là au moins on pourrait cerner vos attentes.

SÉBASTIEN

Mais je n'ai aucune envie de faire la manche !

POLICIER

Bon c'est P.V.

SÉBASTIEN

Mais pourquoi ??!

POLICIER

Trouble de l'ordre sur la voie publique. Vous n'êtes pas sans savoir que la liberté s'arrête là où ça commence pour les autres.

Sébastien cherche à comprendre le lien...

POLICIER (CONT'D)

Faites pas genre je réfléchis, y'a rien à réfléchir. C'est PV. 35€.

Sébastien est dans le bureau de Richard, face à lui. Dans un coin il y a un sapin de Noël joliment décoré qui clignote.

SÉBASTIEN

Faut que je trouve du travail.

RICHARD

Ah bon? D'accord. C'est surprenant... Mais c'est bien.

SÉBASTIEN

Vous trouvez ça bien?

RICHARD

Oui ça veut dire qu'il y a une évolution dans votre vie. Et c'est bien quand les choses évoluent.

SÉBASTIEN

Mais pourtant avant vous m'aidiez à ne rien faire.

RICHARD

Parce qu'avant, vous vouliez rien faire. Je suis pas là pour vous forcer à faire quoi que ce soit. Je vais voir ce que je peux faire pour vous. Bon et sinon à part ça, ça va?

SÉBASTIEN

Oui ça peut aller... C'est quand même un grand bouleversement dans ma vie... Et vous?

RICHARD

Moi je crois que je vais mieux. J'ai pris un chat que j'ai appelé Médor et un chien que j'ai appelé Félix. Je prends du temps pour moi. Ça fait du bien. J'écoute les chansons que vous me conseillez. Le week end dernier j'ai mis la musique à fond et j'ai dansé comme un fou seul chez moi.

SÉBASTIEN

Faites-le en slip la prochaine fois, c'est encore mieux!

RICHARD

En slip ??... OK...

Sébastien se lève et se dirige vers la porte.

RICHARD (CONT'D)

Vous savez Sébastien, dans mon histoire d'amour, j'ai souffert à cause du chagrin, mais ça valait le coup.

SÉBASTIEN

D'être malheureux ?

RICHARD

Non d'avoir été heureux avant. D'avoir été amoureux. De m'être senti vivant. Vous n'avez pas envie de connaître ça?

SÉBASTIEN

Non.

53 **INT. SALON / APPARTEMENT COLOC - NUIT** 53

L'avocat qui a poussé.

54 **INT. LOCAUX DE NUMÉRIRO- JOUR** 54

Sébastien est debout face à son patron, MARC, 45 ans.

MARC

Bon moi c'est Marc, ton supérieur. Moi je vais te tutoyer mais toi tu me vouvoies. T'es stagiaire, ne l'oublie jamais. Pourquoi tu dois pas l'oublier? Parce que c'est comme ça que tu pourras gravir les échelons. Si tu sais d'où tu viens, tu sais où faut arriver. A l'issue de ton stage, une période d'essai de 3 mois, tu pourras, si tes évaluations sont positives, obtenir un emploi au sein de l'entreprise. J'insiste pour que l'on emploie le mot "entreprise". Sais-tu ce que veux dire "entreprise"?

SÉBASTIEN

Oui.

MARC

Es-tu sûr de le savoir?

SÉBASTIEN

C'est la société pour laquelle je vais effectuer mon stage.

MARC

Bon tu le sais pas. L'entreprise c'est une philosophie. Dans l'entreprise, on entreprend!
(MORE)

MARC (CONT'D)

Ici, je veux des gens qui entreprennent. Pas trop non plus, je déteste les lèche-culs! Donc à toi de trouver le bon dosage, le délicieux cocktail entre entreprendre et rester à sa place. On est d'accord?

SÉBASTIEN

On est d'accord.

MARC

Bon très bien. J'aime cette attitude.

55

INT. LOCAL ARCHIVE SÉBASTIEN / NUMÉRIPRO - JOUR

55

Marc et Sébastien sont dans une petite pièce, avec des machines, des écrans, et des ordinateurs. La pièce n'a pas de fenêtres.

MARC

Voilà c'est là que tu vas passer tes journées. Y'a pas de fenêtres, mais bon on s'en fout, ça sert à rien. Ton boulot pour l'instant sera de surveiller que les numérisations se sont bien passées; qu'il n'y a eu aucun problème lors du transfert de support. Donc tu vas être payé, mal c'est vrai, mais pour regarder la télé. Là pendant quinze jours, tu vas te taper tous les journaux de M6 qui datent de 2006. C'est marrant ça rime. Toi tu es dans la salle des reportages et documentaires télé. C'est un contrat pour l'INA. A côté, il y a Jean-Luc qui bosse sur des séries télé, pour des DVD.

INT. LOCAL ARCHIVE SÉBASTIEN / NUMÉRIPRO - JOUR

Sébastien devant l'écran d'ordinateur regarde des vieux J.T. Avec Jean-Pierre Pernaut...

SÉBASTIEN OFF

Je travaillais. J'étais payé pour regarder de vieilles infos...

On le voit réagir, être surpris à de vieilles infos (un peu comme s'il découvrait aujourd'hui que l'homme avait marché sur la lune), s'énerver contre de vieilles lois,... On le voit aussi lire et donc ne regarder que d'un oeil.

SÉBASTIEN OFF (CONT'D)

J'étais payé pour contempler... C'était facile et rigolo...

On voit une archive concernant la coupe du monde de foot de 2006, on y voit Zidane.

SÉBASTIEN

Putain tu nous manques Zizou...

On voit maintenant des images de manifestations étudiantes.

SÉBASTIEN OFF

Et puis un jour, le douzième jour de mon stage pour être précis, je suis tombé sur elle.

Une jeune femme de 25 ans est interviewée. Elle est belle, très dynamique. Sébastien qui était en train de lire un bouquin s'arrête dès qu'il la voit et la regarde comme hypnotisé par elle... Sur l'image apparaît sous la jeune fille son nom et son âge: Valentine Caillou 25 ans, étudiante.

VALENTINE CAILLOU

Il faut que tous les jeunes descendent dans la rue. L'avenir c'est maintenant. En 68, c'est pour leurs rêves que nos parents se sont battus. Aujourd'hui nous n'avons plus ce loisir, c'est pour avoir du travail qu'on se bat. Pour nos retraites. Attention, je ne fustige pas comme le font certains l'héritage de Mai 68, je pense que Mai 68 a été une chose formidable, je dis juste que malheureusement les prérogatives des jeunes ont changé. C'est moins glamour, mais c'est la réalité. Et moi je préfère avoir une belle vie plutôt que de beaux rêves.

Sébastien a bu les paroles de Valentine Caillou.

SÉBASTIEN OFF

Pour la première fois de ma vie, je suis tombé amoureux. De la femme la plus décidée de France... J'ai secrètement sauvegardé son interview pour moi... Et pour la première fois de ma vie, j'ai fait entrer une femme que je ne connaissais pas dans mon catalogue des fantasmes...

On voit une succession de plans cut, dans lesquels Sébastien, dans son petit local vidéo, se masturbe en regardant l'interview de Valentine Caillou. On voit qu'il le fait plusieurs fois par jour et plusieurs jours différents aussi.

SÉBASTIEN OFF (CONT'D)

Pendant une semaine Valentine Caillou a été l'actrice principale de mes scénarios fantasmagoriques, mais cela n'a pas duré...

Sébastien est en train de rendre hommage à Valentine Caillou devant l'écran, lorsque la porte s'ouvre: c'est Marc son patron qui entre.

Sébastien appuie vite sur un bouton pour enlever l'image mais tout ce qu'il réussit à faire c'est changer d'archives....

MARC

Alors, comment ça se...

Il ne finit pas sa phrase, il est stupéfait par ce qu'il voit: Sébastien en train de se masturber devant des images d'un panda dans un zoo.

MARC (CONT'D)

Mais c'est quoi ce merdier!? Tu te branles sur un panda ?! Un animal en voie de disparition en plus ! Mais t'es un vrai psychopathe !...

57 **EXT. RUE DE PARIS - JOUR**

57

Sébastien marche à côté de Bruno qui conduit un taxi-vélo. C'est une espèce de pousse-pousse aux couleurs des taxis New Yorkais. Il transporte deux clients, un couple d'américains obèses qui s'extasient sur tout. Il pédale avec peine.

BRUNO

Franchement se branler au boulot, c'est chaud quand même.

SÉBASTIEN

Je suis amoureux.

BRUNO

T'es amoureux d'une fille qui vit en 2006! Encore une fois tu te démerdes pour esquiver la réalité.

SÉBASTIEN

Et alors? Tu l'aimes toi la réalité? Elle fait quoi pour toi la réalité? T'as que des boulots de merde, t'es célibataire, tu manges des trucs que tu n'aimes pas... Et tu bois ton café en chiant!

BRUNO

J'adore boire mon café aux toilettes! Et c'est pas à la réalité de faire quelque chose pour toi! C'est à toi de faire en sorte que ta réalité soit bien.

SÉBASTIEN

J'aime pas quand tu te mets à être intelligent.

On voit que Bruno peine à tirer le couple d'obèses. On les entend lâcher un "amazing!" en désignant un immeuble.

BRUNO

Putain ils sont lourds. Et relou. Tu vas essayer de la retrouver cette fille?

SÉBASTIEN

Non...

BRUNO

Pfff! T'es tellement nul ! T'as pas envie de vivre de vrais trucs ? T'as pas envie de baiser?

BRUNO (CONT'D)

J'en peux plus... Ça fait un an et demi que j'ai pas baisé. J'en ai marre de me branler, j'en ai marre que Anna me regarde pas, j'en ai marre de faire des boulots pourris, j'en ai marre de faire... des trucs pour rien...

AMERICAIN OBESE

(avec gros accent américain)

Et maintenant la Butte Montmartre...

Sébastien et Bruno échangent un regard halluciné.

SÉBASTIEN

Oh putain là tu vas galérer ! Mon jeune ami, rejoins-moi du côté obscur, viens ne rien faire...

Bruno le regarde, puis il regarde ses passagers.

AMERICAIN OBESE

Montmartre...

Bruno s'arrête et descend du vélo en jetant sa casquette de chauffeur. Il abandonne le couple.

58 INT. BUREAU CONSEILLER RSA - JOUR

58

Une main pose un CD dans un lecteur CD et appuie sur play. Le temps de la chanson commence à défiler, on entend une chanson rythmée.

Richard en slip seul dans son bureau se met à danser comme un fou.

60 INT. SUPERMARCHÉ - JOUR

60

La musique continue.

Sébastien et Bruno font des achats. Sébastien tient un flacon de cire pour bois dans la main.

BRUNO

T'es sûr? Parce que c'est pas remboursé...

SÉBASTIEN

Oui mais crois-moi que ça sera bien mieux.

61 INT. SALON / APPARTEMENT COLLOC - JOUR

61

La musique continue.

Les garçons cirent le parquet. Anna les voit faire.

ANNA

Ah c'est cool les garçons que vous fassiez ça!

BRUNO

Ben il le fallait là...

ANNA

Bruno j'hallucine, je crois que c'est la première fois que tu fais le ménage sans que j'ai été obligée de te menacer.

62 INT. SALON / APPARTEMENT COLLOC - JOUR

62

La musique continue.

Sur le canapé Bruno et Sébastien assis.

ANNA

Bon je vais à un concert. Bonne soirée

LES GARÇONS EN CHOEUR

Bonne soirée...

Elle part, on entend la porte claquer.

SÉBASTIEN

Ça y est, on peut commencer!

Il se déchausse et va dans le couloir. Bruno reste assis.

SÉBASTIEN OFF

T'es prêt?

BRUNO

Vas-y!

Alors on voit débouler Sébastien à toute vitesse dans la pièce, mais cette fois-ci en glissant sur le parquet en chaussettes. Il fait une glissade extraordinaire. Lorsqu'il s'arrête, il fait un pas de danse ridicule, essentiellement à base de gigotage de cul et d'épaules.

Bruno est mort de rire.

BRUNO (CONT'D)

A moi!

Il part en courant dans le couloir. On ne le voit plus. Sébastien s'assoit sur le canapé.

Bruno déboule à son tour dans le salon, en faisant une magnifique glissade lui aussi. Petit pas de danse à la fin. Les deux copains sont morts de rire.

On voit plusieurs glissades montées Cut, le temps passe...

Fin de la musique.

FONDU AU NOIR:

Sébastien et Bruno assis sur le canapé, ils mangent des bretzels.

FONDU AU NOIR:

Les deux garçons côte à côte sur le canapé. Peut-être regardent-ils la télé, on ne sait pas vraiment. Quoi qu'il en soit ils regardent droit devant eux. Ils sont totalement apathiques. Un long moment de silence puis :

BRUNO (CONT'D)

On est quel jour ?

Sébastien réfléchit.

SÉBASTIEN

Mardi.

BRUNO

Déjà?...

Un temps.

BRUNO (CONT'D)

Putain, le mec qui a inventé le temps il devait bien se faire chier en fait...

FONDU AU NOIR:

63.A INT. SALON / APPARTEMENT COLLOC - JOUR

63.A

Sébastien et Bruno assis sur le canapé, les yeux dans le vide.

ANNA

(sèche)

Bon moi je sors, j'imagine que vous allez encore passer une soirée de dingue!

BRUNO

Ben ouais! Rosé, chips, cacahuètes! Le triptyque du kif !
La trilogie magique!

ANNA

Tu sais faire rêver une femme toi...

Elle s'en va.

SÉBASTIEN

Elle a pas l'air de bonne humeur en ce moment...

BRUNO

Elle doit avoir ses règles.

SÉBASTIEN

T'as vraiment une vision moderne de la femme.

Bruno encaisse.

FONDU AU NOIR:

63.B INT. SALON / APPARTEMENT COLLOC - NUIT

63.B

C'est maintenant la NUIT.

Anna arrive. Elle est accompagnée d'un garçon, Marco, 27 ans. Sébastien et Bruno sont surpris. Marco a le look punk rock moderne. C'est à dire que le désordre est organisé: les cheveux décoiffés comme il faut, le jean APC, le petit blouson en cuir, la chemise en jean bien décolletée,... Il boit du lait à même la brique en carton, comme dans une pub.

ANNA

Les garçons, je vous présente Marco...

Marco leur fait un signe de la main et un clin d'oeil.

MARCO

Ça va les gars?

SÉBASTIEN

Ça va...

Bruno ne répond pas.

MARCO

Vous faisiez quoi?

SÉBASTIEN

On jouait à FIFA...

MARCO

Cool...

SÉBASTIEN

Ouais, celui perd mange les chips moisies. Celles avec le bord vert.

Marco s'en fout, il embrasse à pleine bouche Anna. Les deux garçons restent cois.

MARCO

(à Anna)

On va dans ta chambre ?

ANNA

(gênée)

Oui... Vas-y je te rejoins... C'est au fond du couloir.

Il lui dit quelque chose à l'oreille, qui la fait glousser, puis il va dans la chambre en faisant un au revoir de la main aux deux garçons.

ANNA (CONT'D)

(gênée)

Voilà, c'est Marco... Je l'ai rencontré à un concert... Il est chanteur dans un groupe...

SÉBASTIEN

Ah c'est bien... Ça fait longtemps que vous êtes ensemble?

ANNA

Deux mois. On s'entend bien. On s'amuse bien. Parfois il est un peu fou mais ça me plait. On s'ennuie pas quoi.

SÉBASTIEN

Tant mieux...

ANNA

Bon je vais me coucher... A plus tard les garçons...

SÉBASTIEN

Salut.

Elle part. Bruno n'a pas ouvert la bouche depuis l'arrivée de Anna et Marco.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Tu le savais toi qu'elle avait un mec?

BRUNO

J'ai la tête d'un mec qui le savait?

Il se lève et va vers sa chambre.

BRUNO (CONT'D)

Bonne nuit.

SÉBASTIEN

Tu vas dormir dans ta chambre??

BRUNO

Ben où tu veux que j'aille dormir?

SÉBASTIEN

D'habitude tu dors dans le salon, avec la télé.

BRUNO

Non, L'Autre, pas ce soir.

Bruno sort de la pièce. Sébastien est seul. Il se lève et s'approche de son avocat qui a bien poussé.

FERMETURE À
L'IRIS:

Sébastien mange des céréales au soleil. Bruno est assis face à lui, il fait la gueule.

SÉBASTIEN

Mais tu le savais qu'elle voulait pas de toi.

BRUNO

Non mais L'autre, tu comprends pas. Je m'en fous de son mec, je m'en fous qu'elle veuille pas de moi.

SÉBASTIEN

C'est quoi alors qui te déprime?

BRUNO

Elle avance. Ça m'a sauté aux yeux hier soir, quand elle est entrée avec son mec. Elle a un boulot, elle a un mec, elle a un appart. Elle avance, Et nous on fait quoi? Des glissades. C'est le seul mouvement qu'on a fait depuis des mois... Tu te rends compte que ce soir c'est la finale de la ligue des champions?!

SÉBASTIEN

Ben c'est bien! On adore ça!

BRUNO

Non c'est pas bien. Tu sais ce que ça veut dire? Ça veut dire qu'on est au mois de Mai. Ça veut dire que ça fait 4 mois que j'ai plus de boulot; 4 mois qu'on fout rien; 4 mois qu'on est là, dans le salon. Comme ton avocat là. Sauf que lui, il pousse. Nous non. Ça veut dire que dans un mois je vais avoir 25 ans.

SÉBASTIEN

Ben tu vas pouvoir avoir le RSA.

BRUNO

C'est pas ça la vie que je veux moi. Toi peut-être mais pas moi... Je vais pas bien. Je croyais que j'étais heureux là avec toi, à rien faire, mais en fait non. Je veux un boulot qui me plaît, une meuf, mon appart.

SÉBASTIEN

Mais ici c'est notre appart.

BRUNO

Non on est juste les collocs d'Anna. Et moi je veux plus être le colloc de quelqu'un. Je veux ma vie à moi. Dès que je peux, je pars. Et tu devrais faire pareil L'Autre.

SÉBASTIEN

Ah ouais tu veux m'entraîner dans ta chute...

BRUNO

Mais non mais regarde-toi, tu fais tellement rien que même tes cheveux ne poussent pas! En 8 mois t'es jamais allé chez le coiffeur !

Sébastien réalise que Bruno a raison.

SÉBASTIEN

Peut-être que c'est parce qu'ils ont atteint leur longueur maximale.

Marco le mec de Anna arrive. Il porte juste son jean, il est torse nu et pieds nus. Il boit du lait à même la bouteille. Il fait un bruit de mec qui avale fort et qui assume en les regardant droit dans les yeux. Il leur fait un clin d'oeil.

SÉBASTIEN (CONT'D)

(un peu fasciné)

C'est vrai qu'il est pas mal quand même...

Bruno jette un regard noir à Sébastien et part.

65 **INT. CHAMBRE DE BRUNO / APPARTEMENT COLLOC - JOUR**

65

Bruno porte un carton, Sébastien le regarde attristé.

SÉBASTIEN OFF

Je ne sais pas si c'est le hasard, la magie ou tout simplement la vie, mais un mois après décidé qu'il devait changer de vie, Bruno a trouvé un travail qui lui plaisait et un petit studio. Il bossait pour le site Internet de *L'Equipe*, il commentait les matches en direct.

BRUNO

Je suis pas très loin, donc tu pourras venir me voir quand tu veux.

SÉBASTIEN

OK merci... Ils sont cools tes parents de t'aider pour le studio...

BRUNO

Ils étaient tellement heureux que je quitte la coloc! Tu vas avoir ta propre chambre!

SÉBASTIEN

Ouais...

BRUNO

Bon on se dit au revoir comme des hommes ou comme des hommes?

SÉBASTIEN

Comme des hommes.

Ils se serrent dans leurs bras. Virilement.

BRUNO

Allez prends soin de toi. (*il montre l'avocat*) Et prends soin de Rodrigo.

SÉBASTIEN

Non Placido! Placido, le ténor du barreau!

BRUNO

Ah ouais...

Bruno prend le dernier carton qui restait et s'en va.

66 **INT. CHAMBRE BRUNO / APPARTEMENT COLLOC - JOUR**

66

Sébastien met une chanson sur son ordinateur:

Divertissement à la Hongroise de Schubert.

Il regarde le compteur défiler puis il s'allonge sur le lit et se met à fixer le plafond.

SÉBASTIEN OFF

J'avais enfin une chambre, un lieu pour moi. Mais j'ai réalisé qu'au lieu d'être seul, j'étais simplement esseulé. Le départ de Bruno annonçait la fin d'une époque. Pour la première fois de ma vie, je me posais des questions sur mon avenir, et j'avais peur...

67 **FLASHES:**

67

La chanson continue:

Le compteur de l'ordinateur défile lui aussi au rythme de la chanson.

La foule passe sans sébastien à contre sens

CUT TO:

Seule chez elle, Lucie joue du piano. Le métronome se balance.

CUT TO:

L'avocat qui a encore poussé.

CUT TO:

68 **INT. CHAMBRE BRUNO ET SALON / APPARTEMENT COLLOC - NUIT** 68

Dans le même plan, on voit simultanément ce qui se passe dans le salon et dans la chambre de Sébastien. Les deux pièces sont séparées par un mur.

Dans le salon, Anna est assise dans le canapé avec Marco. Ils sont très complices. Elle regarde n"anmoins de temps en temps en direction de la chambre de Sébastien.

Sébastien est quant à lui allongé en slip dans le lit et il bouquine. Parès quelques secondes, il se lève et sort de la chambre. Après quelques secondes il apparaît dans le salon. Il passe derrière le canapé. Anna le regarde et lui sourit, mais Sébastien la regarde à peine et prend une bouteille d'eau sur la table de la salle à manger. Puis il retourne dans sa chambre. Là il s'allonge et éteint la lumière. Anna le regarde tristement.

Seule la partie droite de l'écran, celle de la fête reste éclairée...

FONDU AU NOIR:

Fin de la musique.

69 **INT. SALLE À MANGER / APPARTEMENT COLLOC - JOUR** 69

Sébastien mange des céréales asis à la table. Anna le rejoint. Elle s'assied devant lui. Il la regarde, elle le regarde.

ANNA

Je t'aimais beaucoup tu sais. Quand on s'est rencontrés, tu m'as plu immédiatement. Je te trouvais beau, tu étais libre. Tu faisais les choses naturellement. Je t'enviais. Je trouvais ta nonchalance charmante. Je t'ai demandé de venir vivre avec moi à Paris, parce que d'une certaine façon j'avais envie de vivre avec toi. Quand tu es venu ici, j'ai été très heureuse. Je me disais qu'on allait pouvoir vivre une belle histoire d'amour. Mais pas que dans le sens romantique de la chose. Plusieurs fois le soir, quand j'allais me coucher, j'espérais que tu allais venir me rejoindre pour me baiser.

(MORE)

ANNA (CONT'D)

Excuse-moi de parler comme ça, mais c'est comme ça que je voyais les choses. Je rêvais que toi, l'homme qui ne voulait rien faire, tu me fasses l'amour. Que tu prennes, que tu touches, que tu mettes, que tu donnes. Mais tu n'as rien fait. Tu dis que ta vie tu préfères la rêver plutôt que de la vivre, mais tu te trompes. Tu n'es pas heureux Sébastien. Tu as peur. Et tout ton truc, sur le rêve, la vie, prendre son temps, avoir besoin de peu, c'est un mensonge. Tu as peur. Tu t'es construit un mensonge que tu as réussi à croire. Mais la vérité, c'est que tu ne fais rien parce que tu t'es certainement dit que le meilleur moyen de pas échouer c'est de ne rien faire. Tu t'es dit que le meilleur moyen de pas mourir, c'est de ne pas vivre. Mais c'est faux. Tu mourras comme tout le monde, sauf que toi tu mourras malheureux, sans même avoir essayé d'être heureux. C'est triste. Avant je t'enviais, maintenant je te plains. Alors maintenant je voudrais que tu quittes l'appartement dès que tu le pourras. Marco et moi on va vivre ensemble. Je reconnais qu'il a beaucoup de défauts mais au moins, il est là, il est vivant. C'est dommage Sébastien, toi et moi on aurait pu essayer. Mais tu n'as même pas voulu essayer d'essayer.

Quelques larmes coulent des yeux de Anna. Sébastien est stupéfait, il ne sait quoi répondre. Elle rentre dans l'appartement.

71 **INT. STUDIO BRUNO - JOUR**

71

Sébastien est chez Bruno dans son studio, ils sont allongés côte à côte dans le clic-clac. Bruno est en forme. Il va bien.

SÉBASTIEN OFF

Bruno m'avait proposé de m'héberger le temps que je trouve un boulot et un appar

BRUNO

Elle a raison Sébastien. Regarde moi! Je me sens super bien! Est-ce que toi tu es heureux? C'est ça la question que tu dois te poser.

SÉBASTIEN

Je sais pas. J'y ai jamais réfléchi...

BRUNO

Le bonheur c'est pas un truc auquel on réfléchit. On est heureux ou on l'est pas.

Sébastien et Richard sont face à face dans le bureau, ils mangent des crêpes.

SÉBASTIEN

Elles sont super bonnes ! Vous êtes vachement doué !

RICHARD

Ah je suis heureux qu'elles vous plaisent. C'est la recette de ma mère...

Il dévore une crêpe, il se régale.

SÉBASTIEN

Je m'ennuie Richard...

RICHARD

Mais je croyais que vous aimiez ça l'ennui.

SÉBASTIEN

Oui mais plus maintenant. Là je m'ennuie et ça m'ennuie.

RICHARD

Vous ne dansez plus?

SÉBASTIEN

Non.

RICHARD

Rousseau a dit : "C'est pour parvenir au repos que l'homme travaille". C'est peut-être pour ça que votre ennui ne vous rend plus heureux. Je vais vous raconter une histoire.

SÉBASTIEN

Elle est longue ?

RICHARD

Un peu.

SÉBASTIEN

(souriant)

Vous voulez pas me donner directement la conclusion ?

Richard sourit.

RICHARD

La conclusion de mon histoire c'est qu'il est temps pour vous de commencer à vivre...

Sébastien ne répond rien. Un temps.

SÉBASTIEN

Il n'y avait aucune belle femme à poil dans votre histoire ?

RICHARD

Non.

SÉBASTIEN

C'est con, y'a jamais de femmes à poil dans les histoires qui font comprendre le sens de la vie.

RICHARD

(souriant)

C'est effectivement à regretter...

On entend la chanson *New Slang* de The Shins.

74

EXT. RUE DE PARIS - JOUR

74

Sébastien se balade dans la rue et croise une jeune mère, très jolie, avec son enfant. Un petit garçon qui est sur un vélo avec les petites roulettes. Elle le pousse. Ils rigolent ensemble. Sébastien les regarde avec tendresse.

LA JEUNE MÈRE

Tu veux qu'on essaye d'enlever les petites roues?

L'ENFANT AU VÉLO

J'ai peur... Et si je tombe ?

LA JEUNE MÈRE

Je te rattraperai.

Sébastien sourit en même temps qu'il se met à pleurer... La caméra pannote et on se rend compte que l'on est devant un magasin de jouets. On se rapproche de la vitrine : un train électrique traverse un décors de maquette représentant un petit village, une forêt, la montagne, un tunnel,... Il y a mêmes des petits personnages.

75

EXT. MAISON DES PARENTS DE SÉBASTIEN / CARNAC - JOUR

75

La chanson continue.

Carnac. Une maison dans la campagne bretonne.

76 INT. CUISINE/PARENTS SÉBASTIEN - JOUR

76

Fin de la chanson.

Sébastien est avec sa mère dans la cuisine qui prépare le dîner.

LA MÈRE

Tu veux quoi ce soir?

SÉBASTIEN

Ta tarte aux poivrons !

LA MÈRE

Je crois que j'ai tout ce qu'il faut...

SÉBASTIEN

Merci maman.

Sa mère lui sourit.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Maman, si je devais tomber, tu me rattraperais?

LA MÈRE

Tomber de où? De quoi? Pourquoi tu veux tomber?

SÉBASTIEN

Non mais, est-ce que si je tombais, tu me rattraperais?

LA MÈRE

Evidemment.

Sébastien sourit.

SÉBASTIEN

Quand je suis né, tu as arrêté de travailler pendant combien de temps?

LA MÈRE

Quatre ans.

SÉBASTIEN

Ah oui c'est beaucoup.

LA MÈRE

Non, c'est passé trop vite.

SÉBASTIEN

Tu l'as fait uniquement pour t'occuper de moi?

LA MÈRE

Oui. J'ai adoré ça. J'avais pas envie de reprendre...

SÉBASTIEN

Oui j'ai quelques images qui me reviennent parfois. Et tu te souviens après quand tu as repris le boulot et que je t'attendais au bout du chemin le soir quand tu rentrais du travail?

LA MÈRE

Oui bien sûr!

SÉBASTIEN

Je me souviens aussi quand le week-end tu faisais le ménage à la maison. Tu mettais la musique à fond et tu chantais. Et moi je faisais semblant de me battre contre des martiens qui t'attaquaient.

Elle éclate de rire.

LA MÈRE

Ah ça! Tu as passé ton enfance à me protéger des martiens, des requins, des babouins géants...

Sébastien rit.

LA MÈRE (CONT'D)

Mais pourquoi tu me parles de tout ça?

SÉBASTIEN

Comme ça, je m'en suis souvenu hier. Tu étais là pour moi...

Le père entre dans la cuisine. Il est surpris de voir Sébastien.

LA MÈRE

Regarde qui nous a fait une surprise!

SÉBASTIEN

(mal à l'aise)

Bonsoir papa...

Le père le regarde, puis sourit.

LE PÈRE

Ça me fait plaisir de te voir...

Il le serre dans les bras.

LE PÈRE (CONT'D)

Pourquoi tu n'es pas venu à Noël?

SÉBASTIEN

Je voulais pas vous déranger.

LE PÈRE

Nous déranger? Mais enfin c'est quoi ces âneries!?

SÉBASTIEN

Bon ben je suis là aujourd'hui. C'est plus surprenant non?

LE PÈRE

Oui tu as raison... Alors, tu vas bien?

SÉBASTIEN

Oui ça va. Tu me demandes pas ce que je fais?

LE PÈRE

D'abord je veux savoir comment tu vas, après on parlera de ce que tu fais si tu veux...

Sébastien sourit.

77 **EXT. BORD DE L'OCEAN - JOUR**

77

Le petit matin. Sébastien est face à l'océan. Il y a du vent, des mouettes. Il regarde les mouettes voler.

77A **EXT. PLAGE CARNAC - JOUR**

77A

Toujours le petit matin. Sébastien en caleçon entre dans l'eau. Il marche puis plonge délicatement sous l'eau. Il disparaît. Après quelques secondes, il refait surface, un grand sourire aux lèvres. Il ressort de l'eau. Il se sent bien.

78 **EXT. RUE CARNAC BORD DE MER - JOUR**

78

Sébastien marche dans la rue qui longe la plage.

Une petite camionnette à trois roues passe dans la rue. Il y a un mégaphone sur le toit. On entend le chauffeur faire son annonce.

CHAUFFEUR OFF

Ce soir, sur la place de l'hôtel de ville, venez au Cirque Barcarole! Le cirque Barcarole ce soir sur la place de l'hôtel de ville! Venez nombreux, venez joyeux!

Puis soudain on entend des cris d'affolement...

CHAUFFEUR OFF (CONT'D)

(il crie)

Oh putain! Oh putain de merde!

Sébastien se retrouve nez à nez avec un ours polaire, debout sur ses pattes arrières. Sébastien se fige, tétanisé.

CHAUFFEUR OFF (CONT'D)

(il crie)

Oh putain il s'est échappé! Surtout ne vous affolez pas! Pas d'affolement! Ne lui montrez surtout pas que vous avez peur, sinon il va vous attaquer!...

SÉBASTIEN

(pour lui-même)

Et je fais comment putain!??

CHAUFFEUR OFF

(toujours affolé)

Faut pas bouger faut pas crier!

On entend dans le mégaphone une autre voix, celle d'un passager :

PASSAGER CAMIONNETTE OFF

Ouais ben arrête de crier là parce que tu vas l'énerver et il va le bouffer le gars...

CHAUFFEUR OFF

(plus bas mais très audible tout de même)

Ah ouais... Non mais là il va le bouffer quand même, que je crie ou pas...

SÉBASTIEN

(fort)

Je vous entends bordel! Je fais quoi moi!?

CHAUFFEUR OFF

Ah pardon!... Ben je sais pas... Bougez pas, on appelle le dompteur du cirque, il va arriver... En attendant, ne le regardez surtout pas dans les yeux, ne lui tournez pas le dos, ne courez pas, ne faites aucun geste brusque!...

Toujours face à l'ours, Sébastien est tétanisé. L'ours grogne mais ne bouge pas. Ils sont à quelques mètres l'un de l'autre. L'ours grogne de nouveau...

CHAUFFEUR OFF (CONT'D)

Oh putain il va le boulotter!...

Sébastien lève les yeux et fixe l'ours dans les yeux. Celui-ci grogne plus fort...

SÉBASTIEN

(au chauffeur)

Comment il s'appelle ?

CHAUFFEUR OFF

Barnabé!

Sébastien, très calmement, se met alors à lui réciter un texte en allemand. Le texte est sous-titré en français.

SÉBASTIEN

Barnabé! *(en allemand il récite un court extrait d'un texte de Rainer Maria Rilke)* Pour écrire un seul vers, il faut avoir vu beaucoup de villes, beaucoup d'hommes et de choses, il faut connaître les bêtes, il faut sentir comment volent les oiseaux et savoir le mouvement qui fait s'ouvrir les petites fleurs au matin. Il faut pouvoir se remémorer des routes dans des contrées inconnues, des rencontres inattendues et des adieux de longtemps prévus - des journées d'enfance restées inexplicables, des parents qu'il a fallu blesser, un jour qu'ils vous ménageaient un plaisir qu'on n'avait pas compris...

Barnabé bercé par les mots se calme, s'adoucit. Il finit même par s'asseoir et à s'adoucir.

CHAUFFEUR OFF

Oh ben merde alors...

Sébastien tout en continuant à réciter le texte, recule lentement sans tourner le dos à Barnabé...

Sébastien est allongé sur un lit, on ne sait pas où.

SÉBASTIEN

On passe le tiers de sa vie à dormir, alors oui un lit c'est important. Mais le lit, il ne faut pas le voir que comme un objet utile. Un lit c'est bien plus qu'un outil.

(MORE)

SÉBASTIEN (CONT'D)

Le lit, c'est l'endroit où naissent les rêves. Et est-ce que vous avez vraiment envie de passez à côté de vos rêves? Alors un bon lit, c'est cher? Mais est-ce que rêver a un prix?

On s'aperçoit alors que Sébastien est allongé sur un lit dans un grand magasin, et qu'il est entouré de clients. Il est vendeur, il porte le costume du magasin. Il se lève du lit.

UN CLIENT

Non vous avez raison, je le prends.

CUT TO:

SÉBASTIEN OFF

Richard m'avait trouvé un boulot de vendeur de lits. C'était la quinzaine de la literie dans un grand magasin et j'avais été embauché pour l'occasion. Très vite je suis devenu le meilleur, le plus gros vendeur de la quinzaine. Normal, j'étais un spécialiste.

Un couple homo est face à Sébastien.

SÉBASTIEN

Moi aussi au début, je croyais que ça ne servait à rien de prendre un sommier. Mais si le matelas est la clef des rêves, le sommier est la clef de voûte de votre journée; Et vous savez pourquoi? Parce que le sommier surélève le matelas. Le sommier c'est ce qui nous permet de poser les pieds par terre le matin et de nous relever. Chaque matin grâce au sommier, les pieds bien plantés dans le sol, je me relève, je me mets debout, prêt à affronter la réalité. Et pour faire exister nos rêves, il faut la réalité non?

L'UN DES MECS

On le prend.

CUT TO:

Sébastien face à un homme au look d'intellectuel.

SÉBASTIEN

Schopenhauer a dit "La condition caractéristique du rêve, c'est le sommeil".

CUT TO:

Sébastien face à une jeune femme.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Le lit c'est pas juste l'endroit où l'on dort. C'est aussi l'endroit où l'ont fait l'amour! Excusez-moi de parler de choses si intimes, mais c'est la réalité, non?

La fille rougit mais sourit.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Et je crois que l'endroit où l'on fait l'amour doit être exceptionnel. C'est pas votre avis?

CLIENTE

Je vais prendre le king size...

CUT TO:

Sébastien est allongé sur un lit, les yeux fermés. Son patron, monsieur Lochu, arrive.

MONSIEUR LOCHU

Vous ne seriez pas en train de dormir dans le magasin pendant vos heures de travail quand même?

SÉBASTIEN

Pas du tout monsieur Lochu, j'essaye simplement le produit; Il est important de bien connaître ce que l'on propose aux clients...

MONSIEUR LOCHU

Ça c'est vrai... J'aimerais que tout le monde se montre aussi consciencieux Sébastien... je vous fais confiance, vous faites des miracles jusqu'ici, je vous laisse travailler.

SÉBASTIEN

Merci monsieur Lochu.

Il referme les yeux et se remet à somnoler. Soudain...

JEUNE FEMME

Excusez-moi de vous déranger, mais je voulais quelques renseignements...

Sébastien ouvre les yeux très vite, comme s'il avait reconnu la voix.

SÉBASTIEN

(sans la regarder)

Valentine Caillou??!

Il se lève d'un bond et se tourne vers la jeune fille, c'est effectivement Valentine Caillou, la jeune fille du reportage qu'il lui a valu de se faire virer de Numéris...

VALENTINE CAILLOU

(surprise)

On se connaît?

SÉBASTIEN

Moi je vous connais... Plutôt bien. A cause de vous et de Jean-Pierre Pernaut, j'ai perdu un boulot.

VALENTINE CAILLOU

Ah... Je suis désolée...

SÉBASTIEN

Non non, ça valait la peine... Je ne regrette pas.

VALENTINE CAILLOU

Mais je ne comprends pas très bien...

SÉBASTIEN

Je vous ai vu dans une interview qui était passée en 2006 sur TF1...

VALENTINE CAILLOU

Et vous m'avez reconnue?

SÉBASTIEN

Oui... C'est compliqué... Je l'ai vu plusieurs fois...

VALENTINE CAILLOU

Vous m'inquiétez...

SÉBASTIEN

Non je ne suis pas un maniaque sexuel! Valentine Caillou j'arrive pas à croire que vous soyez devant moi.

VALENTINE CAILLOU

(souriante)

Vous n'êtes pas obligé de m'appeler par mon prénom et mon nom à chaque fois...

SÉBASTIEN

Si, pour moi vous êtes une star. Et puis vous avez tellement le meilleur nom du monde, Valentine Caillou... On dirait un pseudo.

VALENTINE CAILLOU

Ouais, mon nom de famille, est un peu ridicule.

SÉBASTIEN OFF

Je ne sais pas ce qui m'a pris, mais je crois que c'est à cause de l'uniforme du magasin, le fait de devoir enfiler un costume, comme un super-héros. Mais je suis devenu quelqu'un d'autre. Quelqu'un qui a réussi à dire...

SÉBASTIEN

Non pas du tout! Il est incroyable votre nom! Il vous va tellement bien en plus. J'ai l'impression d'être le Petit Poucet ! Il retrouve son chemin grâce aux petits cailloux, et c'est exactement le sentiment que j'ai en vous voyant là, ici, devant moi. J'étais perdu et grâce à vous Valentine Caillou, je trouve pour la première fois mon chemin.

Valentine Caillou l'écoute, et est visiblement touchée. Petit blanc, puis:

VALENTINE CAILLOU

Vous dites ça à toutes les filles qui veulent acheter un lit?

SÉBASTIEN

Non uniquement à celles qui s'appellent Caillou. Et aux gars qui s'appellent Pierre aussi.

Valentine Caillou éclate de rire.

VALENTINE CAILLOU

Et vous, vous appelez comment?

SÉBASTIEN

Sébastien. Sébastien Morin. Ce qui est sans intérêt.

VALENTINE CAILLOU

Oui... Si ce n'est que ça rime. Et c'est déjà pas mal, il y a tellement de choses qui riment à rien... Alors Sébastien Morin, vous pourriez me conseiller un lit?

Sébastien la regarde avec un sourire et les yeux qui brillent.

SÉBASTIEN

Oui bien sûr... Et après, Valentine Caillou, est-ce que vous accepteriez de boire un ou plusieurs verres avec moi, pour que vous me racontiez ce que vous êtes devenue depuis cette fameuse interview?

VALENTINE CAILLOU

Ah oui vous êtes vraiment direct comme garçon!

SÉBASTIEN

Si vous saviez combien je ne le suis pas.

VALENTINE CAILLOU

Vous me direz pourquoi exactement vous avez été viré?

Sébastien sourit, un peu gêné.

SÉBASTIEN

Ben c'est délicat... Mais d'accord. Allez dites oui, pour vous faire pardonner de m'avoir fait virer.

VALENTINE CAILLOU

Et Jean-Pierre Pernaut, vous voulez qu'il vienne avec nous aussi?

SÉBASTIEN

Non, ça je préfère pas... Valentine Caillou, si vous croyez au destin ou si du moins vous avez envie d'y croire, dites oui. Moi en tout cas, avant de vous voir là devant moi, je n'y croyais pas...

VALENTINE CAILLOU

Si j'accepte, vous arrêterez de m'appeler Valentine Caillou, j'ai l'impression d'être à l'école?

SÉBASTIEN

Jamais.

Valentine Caillou sourit.

VALENTINE CAILLOU

Bon mais d'abord je dois acheter un lit.

SÉBASTIEN

Vous savez que c'est important un lit, on y passe plus d'un tiers de sa vie...

Ils sont devant un matelas posé à la verticale. Il s'appuie dessus.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Celui-là c'est si vous êtes fan d'histoires à dormir debout...

Elle pouffe de rire.

VALENTINE CAILLOU

C'est nul comme vanne...

SÉBASTIEN

Ouais mais vous avez ri !

On entend la chanson *Blood de The Middle East jusqu'à la fin du film.*

Ils marchent dans le rayon literie et il montre différents sommiers et matelas...

SÉBASTIEN OFF

Elle a acheté un lit deux places...

80 **INT. CHAMBRE VALENTINE CAILLOU - JOUR**

80

Sébastien est allongé sur un lit. On reconnaît le lit du début du film depuis lequel Sébastien nous a conté toute cette histoire...

SÉBASTIEN

(à la caméra)

Dans lequel je dors tous les soirs maintenant... Avoir une vraie copine ne m'empêche pas de consulter régulièrement mon catalogue des fantasmes...

On voit Sébastien conseiller des clients dans le magasin.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Aujourd'hui, cela fait quelques années que je travaille dans un magasin de literie. Je suis gérant d'un magasin spécialisé dans la literie haut de gamme... Je suis payé pour vendre des lits, je trouve que c'est une forme de réussite pour moi... Sauf qu'il y a quelques temps, j'ai eu une révélation: j'ai trouvé ma voie, j'ai mon ambition. Je veux devenir homme au foyer. Valentine Caillou est d'accord, elle adore l'idée. Elle travaillera et moi je m'occuperai de la maison. Et de notre enfant... Hier soir, on a décidé d'en avoir un et je n'ai pas peur...

On voit Sébastien dans la rue marcher derrière un enfant sur un vélo à deux roues. L'enfant a peur, Sébastien l'aide en tenant le vélo et en marchant à côté de lui. Puis il le lâche et regarde fièrement rouler son enfant sur le vélo à deux roues.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Et puis élever un enfant, c'est du boulot. Beaucoup de boulot...

Sébastien et son fils sont allongés côte à côte sur le lit et fixent le plafond avec un grand sourire.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Richard le conseiller RSA a démissionné de son poste et il est parti ouvrir une crêperie en Bretagne.

On voit Sébastien ouvrir une enveloppe et sortir des photos sur lesquelles on voit Richard devant sa crêperie avec une jolie femme qui l'embrasse.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Il s'est remarié. Il est fou de bonheur. Il est devenu ami avec mes parents...

Le père de Sébastien est dans une voiture à l'arrêt. Il est complètement stupéfait. Sur le capot fumant, on comprend qu'il y a un corps humain qui vient de s'y enfoncer.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Mon père a arrêté de bosser comme un dingue, le jour où il a reçu un employé d'Orange sur le capot de sa voiture. Un suicide. Mon père a été complètement bouleversé. Bruno est devenu journaliste sportif, il est célibataire mais il a des aventures. Il est heureux. Nous sommes toujours amis. Nous avons un rituel ensemble: nous nous retrouvons une fois par an au Musée de la chasse et de la nature. Une sorte de pèlerinage... Mais on le fait habillés.

On les voit marcher ensemble dans le musée, en tenant le fils de Sébastien par la main. L'enfant lui est en slip. Bruno et Sébastien sont fiers.

SÉBASTIEN (CONT'D)

Je n'ai plus vu Anna. J'ai su que peu de temps après mon départ, elle avait quitté Marco. Mais il y a quelques mois j'ai eu de ses nouvelles, par hasard; chez des amis qui nous montraient des photos de leur voyage au Japon... Apparemment, elle a réussi à faire ses voyages.

Sébastien et Valentine Caillou regardent des photos d'amis sur un iPad. Sur l'une d'elle, derrière le couple, on voit Anna en arrière plan qui fait une grimace. En la voyant Sébastien sourit.

SÉBASTIEN (CONT'D)

J'espère qu'elle est heureuse.

Valentine Caillou vient s'allonger à côté de lui, elle se blottit contre lui.

VALENTINE CAILLOU

A qui tu parles?

SÉBASTIEN

A personne, je parlais tout seul...

Il s'assied au bord du lit.

VALENTINE CAILLOU

Oh non, qu'est-ce tu fais?

SÉBASTIEN

Ben je me lève...

VALENTINE CAILLOU

Non viens on reste couchés tous les deux toute la journée.

SÉBASTIEN

Ben non ! On a plein de trucs à faire.

Il l'embrasse sur le front, puis se lève et sort de la pièce. A côté du lit on voit l'avocat qui est une très belle et grande plante maintenant.

81 **EXT. RUE - JOUR**

81

Sébastien marche dans la rue, tenant par la main Valentine Caillou. Il porte une chemise rose. On les voit, caméra en plongée verticale, s'enfonçant dans la foule. Une fois de plus Sébastien marche à contre-sens. Mais lorsqu'il arrive au milieu de la foule compacte, soudain tout le monde se retourne et va dans le même sens que Sébastien et Valentine Caillou.

FIN.

Pendant le générique on voit que l'orchestre qui joue le morceau est dirigé par un chef d'orchestre japonais qui conduit ses musiciens avec une fourchette.